



**HAL**  
open science

# Le langage en production des élèves lors de la rencontre avec les œuvres d'art humoristiques

Gaëlle Louis

► **To cite this version:**

Gaëlle Louis. Le langage en production des élèves lors de la rencontre avec les œuvres d'art humoristiques. Education. 2019. dumas-02167251

**HAL Id: dumas-02167251**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02167251>**

Submitted on 29 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



## **Master**

# **« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »**

Mention premier degré

**Le langage en production des élèves lors de la rencontre  
avec les œuvres d'art humoristiques.**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master**

**soutenu par**

**Gaëlle LOUIS**

**Le 22/05/2019**

**en présence de la commission de soutenance composée de :**

**Max Le Baleur, directeur de mémoire**

**Claire Genetier, membre de la commission.**

## **REMERCIEMENTS**

**J'adresse tout particulièrement mes remerciements à Monsieur Le Baleur pour m'avoir accompagnée dans l'élaboration de ce mémoire de recherche.**

**De plus, je remercie Madame Genetier ainsi que Monsieur Le Baleur pour m'avoir guidée, aidée, encouragée dans mon parcours et la formation de mes compétences professionnelles en tant que professeur des écoles.**

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>7</b>
<b>1. LE CADRE THEORIQUE .....</b>	<b>10</b>
1.1. LE LANGAGE EN PRODUCTION .....	10
1.1.1. Le langage en production attendu à l'école primaire .....	11
1.1.2. La place du langage dans les programmes d'arts plastiques .....	12
1.1.3. Les approches des élèves lors de la rencontre avec l'œuvre d'art .....	13
1.1.4. Proposition d'une classification des propos oraux des élèves .....	17
1.2. LA RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES D'ART HUMORISTIQUES .....	18
1.2.1. Les œuvres qui entrent dans le champ des programmes .....	18
1.2.2. La rencontre avec les œuvres d'art dans les programmes .....	19
1.2.3. L'humour dans les œuvres d'art .....	19
1.3. LES PREMICES DU TRAVAIL DE RECHERCHE.....	24
1.3.1. Quatre investigations pour cerner l'humour des élèves .....	24
1.3.1.1. Les réponses aux questionnaires de l'enquête de l'année de master 1. ....	25
1.3.1.2. Les productions d'écrit des élèves « ce qui me fait beaucoup rire ... » .....	27
1.3.1.3. Le retour des élèves après une sortie au musée des beaux-arts .....	29
1.3.1.4. Une séance de langage autour de la rencontre avec six œuvres d'art .....	31
1.3.2. La place du professeur lors de la rencontre avec l'œuvre d'art .....	33
1.3.3. Les hypothèses retenues.....	35

<b>2. LA METHODOLOGIE RETENUE .....</b>	<b>36</b>
2.1. LES ŒUVRES RETENUES .....	36
2.1.1. Abraham Clet.....	36
2.1.2. Le paysage .....	37
2.1.3. Le portrait .....	37
2.1.4. L'humour belge - Magritte.....	38
2.1.5. La Joconde .....	38
2.2. L'ORGANISATION DES SEANCES D'ORAL.....	39
2.2.1. Le contexte .....	39
2.2.2. La planification des expérimentations.....	40
2.3. LE RECUEIL ET L'ANALYSE DES RESULTATS .....	43
2.3.1. Expérimentation du 28/02/2019, résultats et analyses .....	43
2.3.2. Expérimentation du 7/03/2019, résultats et analyses .....	45
2.3.3. Expérimentation du 14/03/2019, résultats et analyses .....	47
2.3.4. Expérimentation du 21/03/2019 et du 28/03/2019, résultats et analyses.....	50
2.3.5. Expérimentation du 04/04/2019, résultats et analyses .....	52
2.3.6. Les préférences des élèves, résultats et analyses .....	55
2.4. LE BILAN DE LA RECHERCHE .....	57
2.4.1. Les multiples variables à prendre en compte .....	58
2.4.2. Les difficultés et les limites .....	60
2.4.3. Les apports dans mon parcours de professeur des écoles .....	62
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>64</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE.....</b>	<b>65</b>
<b>TABLES DES MATIERES DES ANNEXES.....</b>	<b>67</b>

## Introduction

Sensible aux émotions dégagées par l'enseignement des arts plastiques, le sujet de recherche de master 1 a convergé vers la réception des œuvres d'art par le public. La particularité de ces œuvres est qu'elles se destinent à faire sourire ou à faire rire le regardeur. C'est pourquoi, avec ma camarade de l'ESPE<sup>1</sup> de Vannes (Université de Bretagne), nous voulions étudier l'alliance subtile entre les arts plastiques et l'humour et comment cette alliance peut entrer en jeu dans une classe d'école.

### Pourquoi des œuvres drôles ?

Si je m'interroge sur ce qui me pousse à me rendre à des expositions d'art ou à rechercher de nouvelles reproductions dans les ouvrages, sur Internet, je réalise que je cherche plutôt une distraction, un amusement, de la surprise. Je cherche, en somme, un divertissement qui me permette de sourire pour relancer ma curiosité. La conception que j'ai du plaisir dégagé lors de la rencontre avec les œuvres humoristiques m'amène à chercher si ce plaisir est ressenti par des élèves de CE1.

De plus, avant d'enseigner, je m'interrogeais déjà sur la place de l'humour à l'école en corrélation avec le bien-être de l'élève. J'ai toujours pensé qu'il était indispensable pour un élève de rire pour se sentir motivé à venir à l'école le matin. Il y a toutes les interactions sociales qui se créent et se déploient dans la cour de récréation, celles-ci amènent les élèves à s'amuser, à rire... Le professeur n'a accès qu'à une petite portion de ce qu'il s'y passe. Comment envisager que les élèves puissent rire et sourire pendant les temps d'apprentissage ?

Au commencement du travail de recherche de master 1, les questions de recherche étaient les suivantes : « *Pourquoi le fait de détourner et de désacraliser l'image procure du plaisir à l'observateur ? Comment l'humour s'est-il*

---

<sup>1</sup> Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education.

*progressivement introduit dans l'art ? Dans quelles mesures les élèves d'une classe peuvent-ils apprécier les œuvres d'art drôles ? ».*

L'enjeu, avant de prendre les fonctions de professeur des écoles, était d'explorer les facettes de la rencontre des œuvres dites « drôles » avec les élèves lors des enseignements d'arts plastiques. La recherche effectuée dans les ouvrages et dans les textes scientifiques me permettait de formuler une première conclusion : « *L'humour est une liberté nécessaire à l'équilibre psychique de tout individu. Il est donc important d'éveiller les enfants à sa compréhension et à sa subtilité* ».

Les travaux de recherche menés, via un questionnaire destiné aux professeurs des écoles en poste, me permettaient d'avoir un état des lieux des artistes donnés à voir aux élèves par les enseignants, mais aussi le point de vue des professeurs sur l'humour dans les arts plastiques.

#### Pourquoi parler de production de langage ?

De plus, je pense également que l'humour permet le plein épanouissement de l'individu s'il est partagé. Le partage est très souvent favorisé par la parole impliquant la production de langage pour l'élève. Ce partage par des éléments verbaux permet de confronter les interprétations du sujet en question et les ressentis des uns et des autres. C'est pourquoi, je décide de croiser la rencontre des œuvres humoristiques avec la production de langage à l'école. Les activités langagières, de la maternelle à la fin du cycle 4, prennent une place prépondérante dans les programmes de l'éducation nationale et dans les modalités didactiques des apprentissages. Ce temps d'oral est primordial pour réduire les inégalités sociales entre les élèves. Le langage, en production (parler) et en réception (écouter pour réfléchir et comprendre) doit être travaillé à tous les cycles pour favoriser l'accès à la lecture et à l'écriture. Au cycle 2, 12 des 24 heures d'enseignement doivent concerner des activités orales quel que soit le domaine d'apprentissage.

Ainsi, je vais croiser la rencontre entre les œuvres d'arts humoristiques et l'élève avec la production de langage en tant qu'apprentissage. Je veux, par le biais de cette recherche, observer et apprécier le développement du langage en

production par les élèves de ma classe de CE1 lors de la rencontre avec des œuvres d'art drôles.

C'est pourquoi, la méthodologie et les démarches retranscrites dans ce mémoire tenteront de répondre à la problématique suivante : « **En quoi la rencontre avec l'œuvre d'art humoristique est-elle un vecteur favorisant la production de langage chez les élèves ?** »

Une première partie exposera le cadre théorique de la problématique ; il sera question d'explorer la place donnée à la production de langage à l'école ; puis la recherche mènera à s'interroger sur la rencontre avec l'œuvre d'art humoristique ; et enfin, des premiers travaux d'analyse de l'humour des élèves nous amèneront aux hypothèses.

Dans une seconde partie, après avoir défini les œuvres d'art supports des expérimentations et le plan d'action, seront présentés les résultats obtenus et leur analyse.

C'est dans la conclusion, que sera consacré un temps de questionnement et d'ouverture possible à la suite de ce travail.

# 1. Le cadre théorique

## 1.1. Le langage en production

L'ESPE de Vannes détient une galerie en ses lieux et organise chaque année la conception d'une exposition à destination des étudiants, des groupes scolaires et du public. L'année dernière, j'ai participé à la création de cette exposition. La sélection des œuvres d'art, concertée avec les autres membres du groupe, m'a permis de m'interroger davantage sur la rencontre entre les spectateurs et les œuvres. Les œuvres proposées par le FRAC<sup>2</sup> Bretagne nous ont amenés à débattre, à confronter nos regards et à rechercher une cohérence ou un lien entre les œuvres. La conception des textes accompagnants l'exposition, l'accrochage des œuvres ainsi que la réception des publics lors du vernissage ont été des étapes qui m'ont permis de considérer l'importance d'être éveillé à la rencontre avec les œuvres. Avant le démontage de l'exposition, nous avons accueilli dans la galerie des élèves de cycle 3 et réalisé des médiations entre les élèves et les œuvres. C'est ainsi que j'ai pu constater à quel point les élèves sont curieux face aux œuvres d'art et souhaitent s'exprimer sur ce qu'ils voient et ce qu'ils apprécient. Le professeur pourrait préparer en amont les réactions de ses élèves, il serait finalement toujours surpris par les propos complètement inattendus de ses derniers. Là où l'adulte observe certains détails, l'élève en aperçoit d'autres totalement différents. Le professeur des écoles détient la liberté de nourrir ses élèves de nouvelles images, et de les laisser décrire, recevoir des sensations, les partager, faire des analogies, interpréter ... en somme, de produire du langage.

Avant de commencer l'étude de la production de langage des élèves, il est opportun de définir ce qu'est le langage et ce que sont les activités langagières attendues à l'école primaire.

---

<sup>2</sup> Fonds Régional d'Art Contemporain.

### 1.1.1. Le langage en production attendu à l'école primaire

Le langage est la capacité, observée chez tous les hommes, à exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue) (Larousse, année inconnue, paragr. 1).

Le langage est au cœur des inégalités à l'école primaire. Le développement du langage suppose des compétences phonologiques, lexicales, syntaxiques et communicationnelles.

Les programmes de cycle 2 précisent dans les attendus de fin de cycle, la capacité de l'élève à produire trois formes de discours : **raconter**, **décrire**, **expliquer**. L'élève doit également être capable de **prendre part à des échanges** en incluant l'**explication**, la **mémorisation** et le **réemploi du vocabulaire**. Ces mêmes programmes mentionnent qu'il est nécessaire, au cycle 2, de consacrer un entraînement explicite de pratiques langagières spécifiques. L'initiation à différentes formes de langage favorise les interactions sociales et les apprentissages. Les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit. (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p.13)

Le SCCC<sup>3</sup> donne également une place majeure au langage puisqu'il constitue l'un des cinq domaines de compétences : les langages pour penser et communiquer (Domaine 1). Dans ce domaine, les objectifs de compétence qui nous intéressent particulièrement sont « Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral » et « Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts ». (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p. 3-4)

---

<sup>3</sup> Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture.

### 1.1.2. La place du langage dans les programmes d'arts plastiques

La rencontre avec les œuvres se traduit très souvent par une production de langage. Dans les compétences qui sont à travailler, les programmes soulignent ce lien existant entre les arts plastiques et le langage.

Le professeur doit travailler sur l'acquisition par les élèves des compétences suivantes (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p.37) :

**- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.**

**- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...**

De plus, les programmes précisent les neuf notions du langage artistique attendu : **forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps**. Chaque notion contient un éventail de mots qui s'y réfèrent permettant de traduire la pensée de l'élève par une production de langage.

La rencontre avec les œuvres suppose également la réception de langage, qui passe par l'écoute des autres, puis la compréhension des propos et enfin la réflexion qui s'en dégage. La rencontre avec les œuvres est un moment d'échange où les avis se confrontent, se ressemblent ou se diffèrent, et parfois changent.

Enfin, les attendus de fin de cycle des programmes de 2015 précisent que l'élève doit, à la fin du cycle 2, s'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, et sur l'art. La production de langage est autant une compétence à acquérir qu'un outil indispensable pour apprécier les œuvres d'art.

Comment analyser la diversité des propos langagiers produits par les élèves au moment de la rencontre avec une œuvre d'art ?

### 1.1.3. Les approches des élèves lors de la rencontre avec l'œuvre d'art

La production de langage peut émaner de différentes approches lors de la rencontre avec l'œuvre d'art. André Scherb, formateur à l'ESPE de Vannes et maître de conférence, établit une chronologie des approches Il commence par l'**approche intuitive spontanée**, suivie de l'**approche réfléchie** et **structurée** pour arriver à une **approche documentée** (Scherb, 2006, p.9).

#### L'approche intuitive

L'approche intuitive se traduit par une approche dont le résultat est une connaissance directe, immédiate de la vérité, sans recours au raisonnement, à l'expérience (Larousse, année inconnue, paragr. 1). Cette approche peut se dérouler sous forme de brainstorming par exemple.

Anne-Marie Pérénès, CPD Arts Bretagne, illustre l'approche intuitive<sup>4</sup> en donnant en exemple des mots classés par notion du langage artistique (citées précédemment) :

Forme	Couleur	Matière	Outil	Geste	Support	Lumière	Espace	Temps
Fini, net, flou, lisible, illisible ...	Opaque, transparent, brillant, mat, aplat, contraste ...	Lisse, rugueux, effet de matière...	Brosse, pinceau x, trace visible ...	Rapide, lent, spontané, précis...	Toile, papier, horizontal, vertical, petit format...	Ombre, lumière, clair, obscur, couleur chaude ...	Proche, lointain, 1 <sup>er</sup> plan arrière plan, désordre, symétrie, plein, vide...	Passé, présent, éphémère, statique, dynamique...

<sup>4</sup> Cours de Master 1 donnés en format papier, ESPE de Vannes, Université de Bretagne.

Lors de ces brainstormings les élèves formulent également :

- Des propos décrivant leurs émotions telles que la surprise, la peur, la tristesse ...
- Des propos pour illustrer les images qu'ils connaissent déjà et qu'ils comparent à l'œuvre.
- Des propos d'appréciation : « j'aime bien », « c'est joli », « c'est marrant »...

Il faut aussi prendre en compte qu'une première approche intuitive avec l'œuvre d'art peut se réaliser par des **moyens non verbaux**. Dans ce cas, de multiples modalités existent : dessiner un détail de l'œuvre à l'aide d'un outil spécifique (fusain, crayon à papier...), dessiner l'œuvre avec une autre échelle, reproduire une sculpture par l'expression scénique, reconstituer une reproduction de l'œuvre tel un puzzle ...

L'approche intuitive est par définition plutôt courte, puisqu'elle se base sur l'immédiateté. Dans la chronologie des approches, il s'en suit alors l'approche réfléchie et structurée.

### L'approche réfléchie et structurée

A. Scherb, (Chateau et al, 2003, p. 52). repère trois types de propos différents dans cette approche :

- Les propos qui concernent l'œuvre et répondent à : « *ce que je vois* ».
- Les propos qui concernent le spectateur en tant que sujet et qui répondent à : « *ce que je ressens, ce que j'imagine, ce que j'associe, ce que je créé comme sens* ».
- Les propos qui consistent à se mettre à la place de l'artiste : « *quelles étaient les préoccupations et les intentions de l'artiste ? Pourquoi et comment a-t-il créé son œuvre ?* ».

C'est en distinguant ces trois types de propos, souvent entremêlés dans les échanges, qu'il est possible d'approfondir les liens qui se tissent entre eux.

Une autre distinction dans les propos est aussi possible. Il y a les **propos qui entrent dans une approche objective** qui concerne l'œuvre et ses constituants matériels, plastiques et iconiques ; et il y a les **propos qui entrent dans une approche subjective**, qui émane de l'individualité du spectateur.

Notons que les propos subjectifs se scindent en deux catégories. D'une part, ce qui a trait à la réception de l'œuvre par le spectateur : son ressenti, son imaginaire, ses interprétations, et d'autre part, les hypothèses émises sur l'intention et les préoccupations de l'artiste (Chateau et al, 2003, p. 53).

Ces propos peuvent ainsi être confrontés aux langages attendus dans les programmes d'arts plastiques (compétences et notions) et les programmes de français (compétences discursives).

### L'approche documentée

Cette approche, comme son nom l'indique, nécessite de réunir des documents et de l'information concernant l'œuvre d'art.

Dans un musée ou autre lieu d'exposition, l'approche documentée se réalise, entre autres, par la lecture du document d'identification de l'objet appelé cartel (étiquette ou notice dans certains lieux). Ce document va permettre de connaître le nom de l'artiste, le titre (ou le type d'œuvre), l'année de sa réalisation, les techniques utilisées, les matériaux ainsi que le mode, la date d'acquisition et enfin le numéro d'inventaire de l'œuvre. Quelques fois, les cartels permettent aux regardeurs de les guider dans la compréhension et l'interprétation de l'œuvre. Certains musées proposent des feuillets d'explication et d'autres des audio-guides. Le point commun de ces documents, c'est qu'ils laissent le choix au regardeur de s'en emparer ou non, de prendre connaissance du contenu avant ou après la rencontre avec l'œuvre.

**En classe**, il revient au professeur de décider d'apporter les informations du cartel avant la rencontre ou après la rencontre avec l'œuvre. Il peut aussi décider de les taire. Il peut aussi faire des recherches complémentaires, tout en sachant que de nombreuses œuvres gardent une partie de leur existence énigmatique. Les artistes ne révèlent pas tout, ou ne sont plus là pour le révéler. Les différentes interprétations rencontrées (ouvrage, internet..) ne restent alors qu'au stade d'hypothèses et de déductions.

L'approche documentée et sa mise en place dans une classe de cycle 2 renvoient inévitablement à la place et la fonction du professeur des écoles lors de la rencontre avec les œuvres. C'est pourquoi, les questions sous-jacentes de cette approche seront reprises dans l'étude de la place du professeur des écoles.

### 1.1.4. Proposition d'une classification des propos oraux des élèves <sup>5</sup>

	Propos sur l'artiste	Propos sur l'œuvre	Propos sur le regardeur
Les questions associées	« Quelles étaient les préoccupations et les intentions de l'artiste ? Pourquoi et comment a-t-il créé son Œuvre ? »	« Ce que je vois »	« Ce que je ressens, ce que j'imagine, ce que j'associe, ce que je créé comme sens »
Les autres questions pour aller plus loin	<p>Quel était le point de départ ?</p> <p>Quelles sont les opérations plastiques réalisées ?</p> <p>Quelle est la chronologie des opérations ?</p> <p>Quelles sont les références culturelles associées à son œuvre ?</p>	<p>Qu'est-ce que j'identifie comme constituants figuratifs ?</p> <p>Qu'est-ce que j'identifie comme constituants plastiques ?</p> <p>Qu'est-ce que j'identifie comme constituants matériels ?</p>	<p>Quel est mon ressentit ?</p> <p>Qu'est ce que j'imagine ? A quoi j'associe l'œuvre ?</p> <p>Quel est mon interprétation de l'œuvre ?</p>
Types de propos	<p>Objectifs : Comment ?</p> <p>Subjectifs : Pourquoi ?</p>	Objectifs	Subjectifs
Les compétences à développer en arts plastiques	<p><i>Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.</i></p> <p><i>Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...</i></p>	<p><i>Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.</i></p> <p><i>Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...</i></p>	<p><i>Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.</i></p> <p><i>Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.</i></p>
Les notions d'arts plastiques et d'Education Morale et Civique	Geste – temps – outil – matériaux – support - matière	Couleurs – formes – espace – outil – matière – temps - supports	Emotions et sentiments (EMC)
Les compétences à développer en oral (français)	Prendre part à des échanges – décrire – argumenter	Prendre part à des échanges – décrire	Prendre part à des échanges – raconter – argumenter

<sup>5</sup> Tableau de synthèse réalisé à partir du document de travail donné lors de la formation par A.Scherb, formateur à l'ESPE de Vannes, agrémenté par les éléments des programmes de l'éducation nationale de 2015, de mon analyse et de mes recherches.

## **1.2. La rencontre avec les œuvres d'art humoristiques**

### **1.2.1. Les œuvres qui entrent dans le champ des programmes**

A l'école élémentaire, les arts plastiques deviennent arts visuels avec les programmes de 2002 et de 2007. Ce changement de dénomination révèle l'attente d'une évolution des pratiques professionnelles, que les professeurs des écoles intègrent dans leurs contenus d'enseignement le développement de l'audiovisuel et des nouvelles technologies du numérique. Les documents d'accompagnement des programmes de 2002 précisent d'intégrer aux pratiques traditionnelles : dessin, peinture, assemblage, collage, modelage..., la photographie, le cinéma, le design, les arts décoratifs, l'architecture et le patrimoine.

Cette ouverture aux nouveaux supports intègre plus que jamais le développement des pratiques des artistes, inventeurs d'image, qui ont décloisonné les savoir-faire traditionnels. Les artistes contemporains interrogent le visible, l'inventent, le détournent et le transforment. Le domaine « arts visuels » offre à l'élève la possibilité de faire des expériences en relation avec les nouvelles pratiques contemporaines, tant dans la rencontre que dans la pratique. C'est l'occasion de rencontrer des œuvres contemporaines proches de leurs centres d'intérêt tout en faisant un lien avec les œuvres de l'époque moderne.

Les programmes de 2015 réhabilitent le terme initial des arts plastiques. Les professeurs des écoles ont intégré le champ référentiel des propositions d'œuvres intégrant les nouveaux supports (audiovisuel, vidéo, numérique...). De plus, l'année de 6<sup>e</sup> qui intègre désormais le cycle 3 nécessite une appellation du domaine commune avec celle du collège.

Afin de rester conforme aux attendus de l'éducation nationale, cette précision des termes m'amène à considérer la palette d'œuvres disponibles qui alimentera mes expérimentations auprès de mes élèves.

### 1.2.2. La rencontre avec les œuvres d'art dans les programmes

La rencontre avec les œuvres d'art acquiert une place nouvelle depuis les programmes parus en juillet 2002. Les nouveaux programmes de 2015 consolident encore davantage l'importance de la rencontre. En effet, en lien avec la rencontre des œuvres d'art, les élèves doivent développer les compétences suivantes :

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres. (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p.37)

La rencontre des élèves avec les œuvres d'art y trouve un espace privilégié pour développer une « *approche sensible et curieuse enrichissant leur potentiel d'expression singulière et de jugement* ». (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p.35)

Par ailleurs, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013 rend obligatoire l'instauration d'un Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC) pour chaque élève. Fréquenter des œuvres constitue l'un des trois grands objectifs de formation visés tout au long du parcours (Rencontre ; Pratique ; Connaissances). Le site Eduscol précise les sous-objectifs de la rencontre (Eduscol, 2018, paragr 2) :

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
- Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.

### 1.2.3. L'humour dans les œuvres d'art

#### L'humour

Le Larousse définit l'humour comme une « forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc ». C'est également le « caractère d'une situation, d'un événement qui, bien que comportant un inconvénient, peut prêter à rire ». (Larousse, année inconnue, paragr 1). Selon le Larousse, le caractère comique, c'est celui qui fait rire ; le caractère ridicule, celui qui porte à rire, à se moquer ; le caractère absurde, celui qui est contraire à la raison, au sens commun, qui est aberrant, insensé ; et le caractère insolite, celui qui est différent de l'habitude et qui surprend.

#### L'humour dans l'art contemporain

Dans l'article *L'humour dans l'art contemporain* (Artsper Magazine, année inconnue), on y précise que l'objet même de l'humour varie énormément et que l'on ne rit pas tous des mêmes choses. Il faut voir que l'humour s'appuie fondamentalement sur un décalage, sur une mise à distance des codes et des conventions établis et des pensées reçues. En ce sens, il est toujours transgressif.

L'auteure Erica Francese (*L'humour dans l'art contemporain*, 2009, p. 46) indique que « *Dans l'histoire de l'art, le comique a été exclu ou marginalisé* ». Au Moyen-âge, l'humour et le rire étaient proscrits, ceci dû à la conception chrétienne du rire qui prédominait, évoquant le mal, le satanique. En effet, les arts étaient considérés comme sérieux et sacrés ; seules quelques œuvres burlesques, comme les caricatures, se positionnaient en marge de l'art. Pour l'auteure, les conditions propices à l'utilisation de l'humour dans les œuvres d'art apparaissent lorsque « *l'art se donne une tâche critique des valeurs, de la religion, du pouvoir établi, des institutions* ». L'humour dit « *quelque chose de la réalité dans laquelle nous vivons et reprend une position morale tout en restant ludique* ». L'humour, comme la création artistique naît de la capacité de jouer avec la particularité de faire coexister le principe de plaisir et le principe de réalité. Le ressenti de légèreté face à la gravité de la réalité extérieure nous permet de mettre à distance nos peurs. Ainsi, l'humour peut

fonctionner comme une défense contre la honte, la dépression, le mécontentement, le dégoût et le désespoir (p.46).

Les auteurs d'Artsper Magazine positionnent l'arrivée de l'humour dans l'art à l'époque du **dadaïsme**<sup>6</sup> et par l'introduction des ready-made<sup>7</sup>, c'est-à-dire l'année 1916. La démarche transgressive du ready-made touche à l'image « sacrée » de l'art et ouvre la voie à un ensemble infini d'exploration par les artistes. Puis à la suite du dadaïsme, le **surréalisme** reprend l'attitude dérisoire et légère du dadaïsme et le transporte sur le terrain du rêve et de l'irrationnel. Le surréalisme met à l'honneur la libération du désir grâce à des techniques visant à reproduire les mécanismes du rêve en réduisant le rôle de la conscience et de la volonté. Ainsi, l'humour est au cœur de ces deux mouvements. Il s'agit d'un humour léger jouant sur les associations absurdes et incongrues pour dénoter d'un état d'esprit jovial en réaction à la pesanteur des années de guerre.

Dans l'ouvrage *Rire avec l'art contemporain*, les auteurs, Grojnowski, D. Riout, D (2015) « *Le désir de faire rire n'est pas un trait spécifique de l'art contemporain. Il y eut dans le passé bien des dessins, des gravures, des peintures, des sculptures destinés à provoquer cette réaction* » et « *par ailleurs, tous les artistes contemporains n'ont pas pour but principal de faire rire* » (p.261). Ces deux auteurs ne définissent pas d'apparition nette de l'humour dans l'art dans le passé. Ils partagent avec le lecteur les mouvements artistiques du XXe siècle afin de comprendre la présence de l'humour dans les arts contemporains. Après les interdictions et la censure de la Seconde Guerre Mondiale, les années 1950 font ressortir des artistes inventifs, de plus en plus nombreux à rechercher une complicité souriante avec le public. Apparaissent ainsi de nouveaux courants artistiques, tels

---

<sup>6</sup> Dadaïsme : mouvement artistique, intellectuel et littéraire né dans le contexte chaotique de la Première Guerre Mondiale et qui se caractérise par la rupture avec les convenances par le biais de l'humour, de l'irrévérence et de la dérision.

<sup>7</sup> Ready-made : objet ou ensemble d'objets sans aucune élaboration, élevé au rang d'objet d'art par le seul choix d'un artiste. Marcel Duchamp utilise pour la première fois ce terme en 1916 pour désigner ses œuvres réalisées depuis 1913.

que le « néo-Dada »<sup>8</sup>, le Fluxus<sup>9</sup> ou encore le Pop Art<sup>10</sup>. La réflexion des auteurs porte sur l'association du sublime et du comique qu'ils perçoivent comme loin d'être antinomiques. Sublime et comique se combinent pour décupler leurs effets respectifs.

Selon Erica Francese, les artistes activent des formes de détournement, d'inversion, de dérégulation qu'ils appliquent aux faits sociaux autant qu'à l'art. Le grand art d'autrefois était lié aux valeurs morales de l'état, on pouvait rire mais il fallait se cacher. L'art du passé a laissé sa place à un art accessible à tous, une distraction à bon marché. L'accès à la culture s'est démocratisé. L'abondance des œuvres vouées à faire rire est de grande ampleur dans l'art contemporain.

### Les différentes formes d'humour dans l'art

Selon les auteurs d'Artsper Magazine, la particularité de l'humour que l'on rencontre aujourd'hui dans les œuvres d'art contemporaines est son **aspect grinçant**. L'humour **joueur** et **taquin** de l'esprit Dada laisse sa place à de l'humour noir et de l'ironie comme arme de contestation, le plus souvent sociétale et politique. Les artistes contemporains se donnent en partie comme tâche de dénoncer les valeurs de la société et de ses institutions. Ils critiquent la société de consommation, le gaspillage, les inégalités mettent en avant les enjeux écologiques de la planète.

L'humour et l'art se déploient tous les deux dans l'espace de l'illusion, du décalage par rapport à la réalité. C'est pourquoi, ils possèdent la capacité de faire relativiser, prendre de la distance ou prendre conscience de choses qui seraient, sans l'humour, trop familières. Par l'humour, l'effet recherché est de créer une

---

<sup>8</sup> Néo-dada : mouvement de jeunes artistes américains qui amènent des formes d'arts innovantes se présentant comme des énigmes esthétiques. C'est un mouvement issu du Dada dans lequel l'accent est mis sur la production de l'œuvre plutôt que son concept généré.

<sup>9</sup> Fluxus : mouvement d'art contemporain des années 60 où l'humour et la dérision sont placés au centre de la démarche et participent à la définition de Fluxus comme un non-mouvement produisant un *art-distraction*.

<sup>10</sup> Pop Art : ensemble de phénomènes artistiques intimement liés à l'esprit d'une époque, l'essence d'un large mouvement culturel des années 1960. Il trouve son origine en Grande-Bretagne.

rupture avec la réalité extérieure et de nous aider à vivre en sublimant les calamités du monde qui nous entourent.

L'auteure Erica Francese (2009) distingue quant à elle trois types d'humour présents dans l'art contemporain (p. 47-49):

- **L'humour cynique** qui consiste à se moquer des idoles, à nier l'adhésion à des codes, à démasquer et à dénoncer certaines valeurs.

- **L'humour noir** qui se moque de la mort, où le macabre est rabaissé, ridiculisé au profit du narcissisme.

- **L'humour sceptique** qui se moque de la capacité de l'artiste à créer, interrogeant ainsi un sentiment d'impasse dans l'art.

Quel humour est acceptable en classe ? Comment faire consensus autour de l'humour ?

Les questions qui se posent alors face à cette recherche sur l'humour dans l'art sont les suivantes : « *Peut-on rire de tout avec des élèves de cycle 2 ?* » « *Quelles œuvres d'art sont permises en classe, quelles œuvres d'art sont proscrites ?* » « *Quelles œuvres d'art amèneront le consensus quant à leur aspect humoristique ?* ».

Ces questions permettent de souligner l'aspect subjectif de l'humour. Il convient de prendre en compte chaque élève comme sujet unique avec des goûts et des préférences différentes. C'est pourquoi, je rechercherai au travers de ce travail à faire « rire » les élèves par l'intermédiaire des œuvres d'art. Inévitablement, la subjectivité qui conduira mes choix pourra m'amener à me tromper ou à ne pas faire consensus vis-à-vis de mon groupe d'élèves. Néanmoins, il est tout à fait possible d'investiguer au travers d'un travail de recherche pour cerner au plus près les sujets incontournables qui provoquent le rire des élèves de ma classe.

### **1.3. Les prémices du travail de recherche**

Deux questions me semblent indispensables à réfléchir avant d'émettre quelconques hypothèses :

- Qu'est-ce qui fait rire des élèves de CE1 dans leur quotidien et dans les œuvres d'art ?

- Où et comment se positionne le professeur des écoles pendant la rencontre avec les œuvres d'art ?

#### **1.3.1. Quatre investigations pour cerner l'humour des élèves**

Les sujets humoristiques sont inévitablement subjectifs et ce qui fait rire un individu est indéniablement entaché par son vécu, ses connaissances acquises et son état d'humeur à l'instant. C'est pourquoi, il convient de choisir avec une extrême subtilité et délicatesse des œuvres d'art qui seront destinées à faire rire les élèves pour les faire produire du langage. Ces choix, qui doivent amener le consensus sur leur aspect drolatique.

Ainsi, je décide de m'aider de quatre sources d'information pour opérer une sélection d'œuvres humoristiques :

- **Une enquête réalisée en master 1 à destination des enseignants en poste.**
- **Une production d'écrit individuelle : « ce qui me fait beaucoup rire dans la vie ...».**
- **Une visite du musée des beaux arts sur le parcours des 5 sens suivie d'une séance d'oral collective de 20 minutes en classe.**
- **Une deuxième séance d'oral collective de 25 minutes axée sur la rencontre avec 6 œuvres d'art par une approche intuitive et réfléchie.**

Ces quatre investigations vont me permettre de nourrir ma réflexion : « Qu'est-ce qui fait rire les élèves ? » ; afin de procéder aux choix des œuvres.

### 1.3.1.1. Les réponses aux questionnaires de l'enquête de l'année de master 1.

Au cours du travail de recherche de master 1, un questionnaire avait été diffusé auprès de 11 enseignants déjà en poste. Dans ce questionnaire, nous interrogeons les professeurs, tous cycles confondus, secteur privé ou public, dans leurs pratiques de l'enseignement des arts plastiques. Il y avait dans ce questionnaire 12 questions ouvertes<sup>11</sup>.

La huitième question posée aux professeurs était la suivante : « *Pendant les séances d'arts plastiques, quelles situations amènent vos élèves à rire ?* ». <sup>12</sup>

Le tableau qui suit synthétise les éléments de réponses apportées par les professeurs, classées par « types de propos ». Les propos en bleu ont été cités à deux reprises alors que ceux laissés en noir ont été cités une fois. Parmi les réponses données, ce tableau ne conserve que celles qui concernent la rencontre avec les œuvres (ont été enlevées les situations qui amènent les élèves à rire pendant la pratique).

Concernant les « types d'humour »	Concernant les émotions et sentiments	Concernant les formes et les dimensions	Concernant les constituants figuratifs relatifs au corps
<b>Les œuvres détournées (citée 2 fois)</b>	Les œuvres incomprises aux premiers abords	Les sujets déformés (citée 2 fois)	Les corps dénudés (citée 2 fois)
<b>Les parodies</b>	Les œuvres qui gênent	Les œuvres de taille gigantesque	La transformation des corps
<b>La dérision</b>	Les œuvres inattendues	Les différences d'échelle	Les portraits qui ont trait au corps
	Les situations insolites	Les formes étranges	La transformation de visages
		La difformité	Les caricatures

<sup>11</sup> Questionnaire vierge visible en annexe 1.

<sup>12</sup> Réponses à la 8<sup>e</sup> question retranscrites en intégralité en annexe 2.

De ces réponses, je retiens trois éléments, cités 2 fois chacun : les œuvres détournées, les sujets déformés et les corps dénudés.

La neuvième question posée aux professeurs était la suivante : « *Si vous deviez choisir des artistes ou des œuvres avec l'objectif d'analyser avec vos élèves l'humour et la dérision, lesquels choisiriez-vous ?* ». Voici les résultats obtenus :

<b>Nom des artistes recueillis</b>	<b>Nombre de professeurs à avoir cité le nom de l'artiste</b>
<b>Magritte</b>	2
<b>Dali</b>	2
<b>Picasso</b>	2
<b>Escher</b>	2
<b>Warhol</b>	1
<b>Abraham Clet</b>	1
<b>Banksy</b>	1
<b>Dubuffet</b>	1

Sur les 11 professeurs, seulement 6 d'entre eux avaient répondu en donnant 1, 2 ou 3 noms d'artistes. Je me servirai alors des noms d'artistes donnés par les enseignants pour que mes élèves puissent m'indiquer les œuvres qu'ils estiment être les plus drôles.

### 1.3.1.2. Les productions d'écrit des élèves « *ce qui me fait beaucoup rire dans la vie ...* »

Les élèves de ma classe de CE1 ont pris l'habitude de compléter une phrase tous les 15 jours sous forme d'une production écrite individuelle. Le 10 janvier 2019, ils avaient la phrase suivante à compléter : « *ce qui me fait beaucoup rire dans la vie ...* ». La consigne était alors de recopier le début de la phrase, de la compléter avec ce qu'ils pensaient en y notant au moins trois idées et enfin, de faire un dessin sur la page d'à côté. A noter que :

- Quelques élèves ont mis plus de trois idées, mais beaucoup en ont mis moins. La production d'écrit individuelle peut encore présenter une charge cognitive importante pour certains élèves et les limiter dans la transcription de leurs pensées.

- Cinq élèves m'ont interpellée pour me dire qu'ils n'avaient pas d'idées, trois élèves m'ont demandé l'orthographe du mot « guilis » et deux élèves du mot « clown ». Ayant noté ces deux mots au tableau, cela a peut-être influencé des petits scripteurs à reprendre ces idées dans leur production d'écrit.

Leurs écrits ont été retranscrits en corrigeant seulement les fautes d'orthographe. Je les classe par fréquence d'apparition dans leurs cahiers puis par thématique.

Les mots qu'ils ont écrit	Nombre d'élèves
<b><i>Les « classiques »</i></b>	
<i>Les guilis (ou les chatouilles)</i>	13
<i>Les blagues</i>	7
<i>Les clowns</i>	2
<i>Un chat qui a peur d'un concombre</i>	1
<i>Quand on me dit « caca, pipi, popo »</i>	1
<i>Toto</i>	1

<b>Autour des fictions</b>	
<i>Tintin et Milou</i>	2
<i>Les histoires</i>	1
<i>Quelques livres</i>	1
<i>Les films d'horreur</i>	1
<i>Lilo et Stitch</i>	1
<b>Autour de la famille</b>	
<i>Les gens</i>	1
<i>Mes parents</i>	1
<i>Moi</i>	1
<i>Mon papa</i>	1
<i>Ma sœur</i>	1
<i>Mon petit frère quand il fait le clown</i>	1
<i>Quand ma toute petite sœur fait le clown</i>	1
<i>Les batailles de câlin</i>	1
<b>Autour des copains de la classe</b>	
<i>Jouer avec mes copains</i>	2
<i>Cé1 me fait rire quand on a parlé en même temps. ZO me fait rire parfois, TH aussi</i>	1
<i>RA</i>	1
<i>C'est moi qui a le hoquet</i>	1
<i>C'est An1 qui a le hoquet parce que sa gorge rentre et ressort</i>	1
<i>LO</i>	1
<i>C'est An1 et RA à la récréation</i>	1
<i>Cé1</i>	1

Ce qui fait rire mes élèves est souvent entaché par la présence des autres : les copains ou les membres de la famille. De ces productions d'écrit, je retiens trois éléments qui me guideront dans la sélection des œuvres drôles : Tintin et Milou, les blagues et les clowns.

### **1.3.1.3. Le retour des élèves après une sortie au musée des beaux-arts**

Le 1<sup>er</sup> février 2019 a eu lieu une sortie au musée des beaux arts d'Angers sur le thème des cinq sens. Cette sortie a permis aux élèves de réaliser des médiations portant sur les sens avec les œuvres suivantes <sup>13</sup>:

- **Portrait en pied de Louis XIV**, Nicolas MIGNARD, vers 1660
- **Les génies des arts**, François BOUCHER, 1761
- **Fleurs, fruits, animaux et gibier mort**, Alexandre François DESPORTES, 1714
- **Marine, scène d'Orage**, Vernet, 1761
- **Marine, soleil couchant**, Lallemand, 1761
- **Corbeille de raisins - Fruits, bouteilles et pot de faïence – Pêches et prunes**, Jean-Baptiste Siméon CHARDIN, 1764

Ces œuvres sont incluent dans une visite organisée en autonomie par le musée. Cette visite s'est déroulée sous forme d'ateliers animés par les parents d'élèves. Les œuvres présentées aux élèves n'ont, à mon sens, aucune particularité humoristique évidente et ne se situent pas dans l'époque des arts contemporains. Néanmoins, je décide d'organiser une première séance de langage d'une vingtaine de minutes. Un élève est désigné pour donner la parole à ses camarades, je note tour à tour au tableau les consignes suivantes afin d'intervenir le moins possible :

- Ce que j'ai le plus aimé pendant la sortie au musée...
- Mon œuvre d'art préférée c'était...
- Ce qui m'a fait rire...

---

<sup>13</sup> Représentation des 8 œuvres rencontrées par les élèves en annexe 3.

La séance est enregistrée à l'aide d'un dictaphone<sup>14</sup>. Dans les réponses données par les élèves à la question « ce qui m'a fait rire », je garde les réponses qui concernent seulement les œuvres d'art en elles-mêmes et non les situations des ateliers qui ont provoqué le rire.

Sept interventions ont concerné le portrait en pied de Louis XIV :

*« Hu : J'ai bien aimé le tableau du roi soleil et on a l'impression qu'il a des vrais cheveux alors que c'était juste une perruque.*

*Za : ce qui m'a fait rire en fait, c'est les chaussures du roi soleil, parce qu'en fait il avait des talons.*

*Yw : et c'est les filles qui portent des talons.*

*Za : moi ce qui m'a fait rire ; c'est en fait, c'était ses chaussures vraiment, y'avait un nœud dessus, je ne comprends pas on dirait des chaussures de filles vraiment avec les talons.*

*Zo : ce qui m'a fait rire, en fait c'est que le roi soleil il avait une perruque sur la tête*

*Hu : ce qui m'a fait rire, le roi soleil il porte des chaussures à talons, mais un garçon ça porte pas de chaussures à talons ... rires*

*Cé : c'est quand Louis XIV avait un collant parce que les garçons ne portent pas de collants. »*

Trois interventions ont concerné les génies des arts

*« Za : en fait ce qui m'a fait rire c'est le tableau des anges parce qu'ils faisaient pleins de choses...*

*Yw : intéressantes.*

*Th : ce qui m'a fait rire c'est le tableau avec pleins de bébé, parce qu'il y avait des bébés qui volaient. »*

Cette retranscription me permet de comprendre que le portrait du roi LOUIS XIV a fait rire quatre élèves parce que : « *Louis XIV porte une perruque, des chaussures à talons, des collants* ». Les talons et les collants sont à leurs yeux des vêtements « de femme » dans notre société actuelle. Pour le tableau des anges, on peut imaginer que le côté surréaliste des anges a pu être à l'origine de ce qu'ils ont trouvé drôle. Ils n'ont pas exprimé avoir trouvé drôles les autres tableaux.

---

<sup>14</sup> Retranscription intégrale de la première séance de langage en annexe 4.

### 1.3.1.4. Une séance de langage autour de la rencontre avec six œuvres d'art

Le 8 février 2019 a eu lieu une deuxième séance de langage orale avec la présentation de six peintures au vidéoprojecteur. Le choix des œuvres a été influencé par les réponses aux questionnaires des enseignants (partie 1.3.1.2). Les élèves, au nombre de 18 ce jour là, se sont exprimés à l'oral en classe entière. A chacune des peintures, ils levaient la main pour demander la parole et s'exprimaient librement face à l'ensemble de la classe, à leur place, en répondant à l'une des trois questions :

- Ce que je vois ...
- A quoi ça me fait penser ...
- Ce que je ressens ...

A tour de rôle, un élève est désigné par le professeur des écoles (PE) pour donner la parole à ses camarades<sup>15</sup>.

Les œuvres que j'ai présentées étaient les suivantes :



**Pablo Picasso**, *portrait de Dora Maar*, 1937

**Salvador Dalí**, *la tentacion de San Antonio*, 1946

**Abraham Clet**, *sans nom*, vers 2010

<sup>15</sup> Retranscription intégrale de la deuxième séance de langage orale en annexe 5.



**Maurits Cornelis Escher**,  
*Hol en Bol*, 1955



**René Magritte**, *les valeurs personnelles*, 1952



**Andy Warhol**, *Marilyn Monroe*, 1962

Les rencontres avec les œuvres d'art projetées au tableau ont duré 3 à 4 minutes pour chacune. Ensuite, les élèves ont classé par ordre les trois œuvres qui les ont fait le plus rire. Après recensement des réponses des élèves, le résultat a été le suivant :

Les œuvres	L'œuvre qui m'a fait le plus rire	La 2 <sup>e</sup> œuvre qui m'a fait le plus rire	La 3 <sup>e</sup> œuvre qui m'a fait le plus rire	Total de points
1- Pablo Picasso, <i>Portrait de Dora Maar</i>	6 élèves	4 élèves	1 élève	27
2- Salvador Dali, <i>la tentacion de San Antonio</i>	1 élève	1 élève	1 élève	6
3- Abraham Clet	5 élèves	3 élèves	5 élèves	26
4- Maurits Cornelis Escher, <i>Hol en Bol</i>	personne	personne	personne	0
5- René Magritte, <i>les valeurs personnelles</i>	1 élève	3 élèves	4 élèves	11
6- Andy Warhol, <i>Marilyn Monroe</i>	3 élèves	4 élèves	4 élèves	21

*La dernière colonne me permet d'obtenir un score arbitraire pour ne garder que les œuvres les plus drôles. Je multiplie par 3 le nombre d'élèves à avoir positionné l'œuvre comme étant « la plus drôle », puis je multiplie par 2 le nombre d'élèves à avoir positionné l'œuvre comme étant « la 2<sup>e</sup> plus drôle » et enfin par 1 le nombre d'élèves à avoir mis l'œuvre en 3<sup>e</sup> position.*

Le total des points m'amène à constater que trois des six œuvres se démarquent largement comme étant les plus drôles : le portrait de Pablo Picasso, le panneau d'Abraham Clet et la sérigraphie d'Andy Warhol.

Ces quatre sources d'informations me permettent d'opérer plus facilement au choix des œuvres d'art considérées comme drolatiques pour les expérimentations à venir dans la suite du mémoire.

### **1.3.2. La place du professeur lors de la rencontre avec l'œuvre d'art**

Le professeur veille à la pertinence et à la qualité du langage oral des élèves en toutes occasions durant le cycle. Il est le garant de la régulation des échanges et d'un guidage expert pour apprendre aux élèves à débattre. (Ministère de l'éducation nationale, 2015, p.15)

Lors de la rencontre avec les œuvres, il ne s'agit pas, de la part du professeur, de valider ou d'invalider certains propos des élèves. Néanmoins, il est intéressant d'identifier et d'explicitier si besoin les divergences dans les contenus des propos des élèves. Les élèves apprennent alors à accepter les désaccords, voire même, à changer de point de vue au cours des échanges.

Les élèves rencontrent au cours de leur scolarité des reproductions d'œuvres à l'école, mais aussi des œuvres d'arts au musée ou dans la rue. Quelle que soit leur nature, œuvre réelle ou reproduction, tout enseignant s'interroge sur la manière de favoriser la rencontre avec les œuvres. Celle-ci doit-elle être individuelle ou collective ? L'enseignant doit-il intervenir, se retirer, questionner, relancer les échanges entre pairs, accepter le silence de ses élèves ? La rencontre doit-elle avoir lieu avec ou sans informations préalables ? De quelle nature seront ces informations ? Comment se renseigner sur l'œuvre et sur son créateur ? Par quelles modalités amener les élèves à avoir accès à ses connaissances ? Est-ce alors nécessaire de se renseigner sur l'artiste par des interviews, des entretiens ? Est-il

nécessaire de connaître le style de l'artiste, le courant artistique pour avoir plus à dire lors de la rencontre ? ...

Ce sont toutes ces questions qui amènent le professeur à s'interroger sur les modalités de la rencontre et qui renvoient notamment au contenu de l'approche documentée déjà évoquée antérieurement.

### *Informé avant de rencontrer ?*

André Scherb qui organise les expositions avec les stagiaires MEEF du Morbihan affirme ceci : « *De nombreux stagiaires supposent qu'il existe sur les œuvres un discours savant qui leur échappe et ne s'autorisent ni à exprimer, ni à émettre par eux-mêmes la moindre hypothèse. Ils restent en retrait et, parfois, rejettent les informations apportées, car celles-ci sont trop éloignées de leurs préoccupations* » (Chateau et al, 2003, p. 51). A cela, A. Scherb ajoute : « *Donner la parole – plutôt qu'informer – constitue un renversement chronologique. C'est donner l'occasion de réagir suivant sa sensibilité, de construire du sens par soi-même.* »

Face à cette recherche, je décide de mener des expérimentations sans informations préalables données en classe pour laisser les élèves créer du sens par eux-mêmes. Je veux qu'ils n'aient pas peur de se tromper et par la suite de s'autocensurer.

Cependant, cette réflexion sera le point de départ de l'une de mes hypothèses présentées dans la partie suivante.

### 1.3.3. Les hypothèses retenues

La problématique qui conduit ce travail : « **En quoi la rencontre avec l'œuvre d'art humoristique est-elle un vecteur favorisant la production de langage chez les élèves ?** » m'amène à élaborer plusieurs hypothèses.

Tout d'abord je pense que les élèves préfèrent l'image humoristique à l'image qui ne l'est pas (hypothèse 1).

Je préjuge qu'ils produisent spontanément davantage de langage lors de la rencontre avec l'œuvre d'art qui « fait rire » que celle qui « ne fait pas rire » (hypothèse 2).

Je suppose que des élèves plus petits parleurs prennent plus facilement la parole face à une œuvre humoristique (hypothèse 3).

Comme évoqué ci-dessus, je pars de l'idée qu'il n'est pas nécessaire de connaître en amont le sens de l'œuvre et les intentions de l'auteur pour produire plus de langage lors de la rencontre avec une œuvre drôle (hypothèse 4).

Si l'humour se partage plus spontanément avec nos proches, alors la rencontre avec l'œuvre drôle amène plus de langage en production lorsque les élèves sont en groupe d'affinité (hypothèse 5).

Enfin, je présume que les élèves augmenteront leur temps de production langagière au fur et à mesure des rencontres avec les œuvres. Ce temps de parole restera plus conséquent face à l'œuvre d'art humoristique (hypothèse 6).

Après avoir étudié le langage en production que l'on peut attendre des élèves, la rencontre avec les œuvres d'arts humoristiques ainsi que les œuvres qui prêtent à faire rire des élèves de CE1, six hypothèses ont pu être définies. C'est ainsi que, dans la partie suivante, nous définirons les œuvres d'art supports et la méthodologie des expérimentations. Cela nous amènera à analyser les résultats des expérimentations menées en classe.

## 2. La méthodologie retenue

Pour mener à bien les expérimentations dans ma classe, afin de valider ou d'invalider les hypothèses retenues, il me faut déterminer plusieurs facteurs :

- les œuvres drôles des œuvres moins drôles
- le plan d'action et les modalités d'expérimentation dans la classe.

### 2.1. Les œuvres retenues

La partie du mémoire dédiée à l'humour des élèves du cycle 2 m'a permis de croiser mon regard avec le regard des enseignants interrogés l'an passé et celui des élèves de ma classe. Je décide de sélectionner dix œuvres dont six « drôles » et quatre « moins drôles ». Je veux opposer des œuvres drôles à des œuvres moins drôles en gardant des supports et des points d'intérêt identiques dans les deux œuvres comparées.

#### 2.1.1. Abraham Clet

Une majorité d'élèves ont trouvé drôle la première œuvre présentée sur un panneau directionnel d'Abraham Clet. C'est pourquoi, je décide de leur en présenter deux autres de ce genre. Le sens interdit à tous véhicules est, selon moi, moins drôle pour les enfants qui ne connaîtront probablement pas la signification du mot « liberi » (liberté en italien). Le panneau « direction obligatoire à la prochaine intersection » a de plus forte chance d'être drôle pour les élèves par « le doigt dans le nez ».

	
<p><i>L'œuvre drôle</i></p> <p><b>Abraham Clet, sans nom, 2016, Florence</b></p>	<p><i>L'œuvre moins drôle</i></p> <p><b>Abraham Clet, sans nom, 2016, Florence</b></p>

## 2.1.2. Le paysage

Lors de l'enquête de Master 1, deux des onze professeurs de l'enquête de Master 1 avaient précisé que les élèves trouvaient drôle la nudité. Je choisis alors l'œuvre très connue d'Henri Rousseau, avec, au premier plan, une femme nue. Je sélectionne également un des paysages de Claude Monet, une représentation de son jardin à Giverny.



*L'œuvre drôle*

**Henri Rousseau**, *Le rêve*, 1910



*L'œuvre moins drôle*

**Claude Monet**, *Le jardin de l'artiste à Giverny*, 1900

## 2.1.3. Le portrait

Quatre des onze professeurs de l'enquête avaient signalé que la difformité amenait les élèves à rire. Cela fut également prouvé lors de la séance de langage du 8/02, lorsque le portrait de Dora Maar, fut l'œuvre désignée la plus drôle par une majorité d'élèves. C'est pourquoi, s'opposeront deux portraits, un de Pablo Picasso avec des formes abstraites et un de Johannes Vermeer, la jeune fille à la Perle.



*L'œuvre drôle*

**Pablo Picasso**, *Femme au miroir*, 1932.

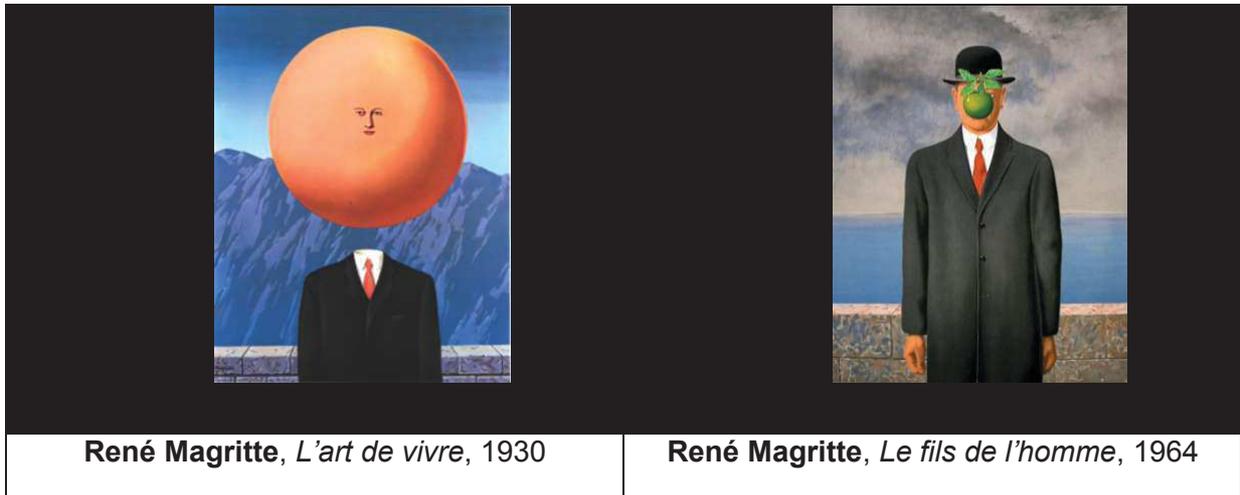


*L'œuvre moins drôle*

**Johannes Vermeer**, *La jeune fille à la perle*, 1665

#### 2.1.4. L'humour belge - Magritte

Les élèves ont exprimé dans leurs expressions écrites que les blagues les faisaient rire. C'est pourquoi, je dessine d'inclure deux autres œuvres « drôles », celles de Magritte, qui peuvent s'apparenter à des « blagues » de la part de l'artiste.



#### 2.1.5. La Joconde

Deux des onze professeurs mentionnaient que les œuvres détournées prêtaient à rire pour leurs élèves. Ainsi je décide de sélectionner la si populaire œuvre de Léonard de Vinci, *La Joconde*, en opposition à l'autoportrait réalisé par Salvador Dali plus de 400 ans plus tard.



## **2.2. L'organisation des séances d'oral**

### **2.2.1. Le contexte**

L'école où j'exerce a la particularité d'être une école avec une Classe à Horaires Aménagées pour la Musique (CHAM). C'est pourquoi, 8 des 24 élèves de ma classe sont absents 1h30 par semaine (le jeudi) pour suivre des enseignements de solfège et de chorale. Ayant un créneau de 30 minutes le jeudi avec les 16 élèves non inscrits aux cours du conservatoire, je décide d'investir ce temps pour mener mes séances d'expérimentation.

C'est au cours de la quatrième période (du 25 février au 5 avril 2019) que se dérouleront six temps d'expérimentation.

Face à la reproduction d'une œuvre d'art humoristique et d'une autre non humoristique, les consignes seront toujours les mêmes. Ceci afin d'amener les élèves à prendre des habitudes de travail et à se mettre plus rapidement dans l'activité. Ils devront alors répondre à l'oral à quatre questions :

- **Qu'est-ce que tu vois ?**
- **Qu'est-ce que tu ressens ?**
- **A quoi ça te fait penser ?**
- **Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

Il y a un donneur de parole au sein du groupe. Le donneur de parole est responsable de lire les questions une à une et de dire le prénom de son camarade avant que celui-ci commence à parler. L'élève qui a envie de parler lève la main. Quand plus personne n'a rien à dire, le donneur de parole pose la question suivante. Quand les quatre questions ont été traitées, le donneur de parole prévient l'enseignant et recommence avec la deuxième œuvre et les mêmes questions.

Un autre élève du groupe est responsable de démarrer l'enregistrement et de le stopper sur l'application dictaphone de la tablette. Ainsi, les groupes s'enregistrent et sont autonomes.

A la fin de l'activité, les élèves compléteront une fiche sur laquelle ils cochent, individuellement, l'œuvre qu'ils ont préférée et l'œuvre qu'ils ont trouvée la plus drôle.

Quant aux modalités, elles différeront pour permettre de répondre aux hypothèses.

### 2.2.2. La planification des expérimentations

N°	Date	Expérimentations				
1	Jeudi 28 février 2019	<p><b>Thème : Abraham Clet</b></p> <table border="1" data-bbox="405 786 1394 965"> <tr> <td data-bbox="405 786 732 965">L'œuvre drôle</td> <td data-bbox="732 786 908 965"></td> <td data-bbox="908 786 1235 965">L'œuvre moins drôle</td> <td data-bbox="1235 786 1394 965"></td> </tr> </table> <p><b>Modalités : groupes de 4 en autonomie – niveau de langage hétérogène</b></p> <p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre drôle</li> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre moins drôle</li> <li>- L'œuvre préférée des élèves est-elle la même que l'œuvre la plus drôle ?</li> </ul> <p>Pour répondre à quoi ? Hypothèses 1 et 2</p>	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle	
L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle				
2	Jeudi 7 mars 2019	<p><b>Thème : Les paysages</b></p> <table border="1" data-bbox="405 1379 1394 1559"> <tr> <td data-bbox="405 1379 660 1559">L'œuvre drôle</td> <td data-bbox="660 1379 900 1559"></td> <td data-bbox="900 1379 1179 1559">L'œuvre moins drôle</td> <td data-bbox="1179 1379 1394 1559"></td> </tr> </table> <p><b>Modalités : groupes de 4 en autonomie – choisis par affinité par les élèves</b></p> <p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre drôle</li> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre moins drôle</li> <li>- L'œuvre préférée des élèves est-elle la même que l'œuvre la plus drôle ?- Comparaison avec l'enquête numéro 5</li> </ul> <p>Pour répondre à quoi ? Hypothèses 1, 2 et 5</p>	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle	
L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle				

3	Jeudi 14 mars 2019	<b>Thème : Le portrait</b>	
		L'œuvre drôle 	L'œuvre moins drôle 
		<p><b>Modalités :</b> groupes de 4 en autonomie - niveau de langage homogène petits, moyens et grands parleurs</p> <p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre drôle</li> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre moins drôle</li> <li>- L'œuvre préférée des élèves est-elle la même que l'œuvre la plus drôle ?</li> </ul> <p>Pour répondre à quoi ? Hypothèses 1, 2 et 3</p>	
4	Jeudi 21 mars 2019	<b>Thème : Magritte</b> 	
		<p><b>Modalités :</b> classe entière – l'enseignant donne des informations sur l'œuvre avant de commencer</p> <p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par les élèves et la durée totale.</li> </ul> <p>Pour répondre à quoi ? Hypothèse 4</p>	
		<p><b>Thème : Magritte</b> </p> <p><b>Modalités :</b> classe entière – l'enseignant ne donne pas d'informations sur l'œuvre avant de commencer</p> <p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par les élèves et la durée totale.</li> </ul> <p>Pour répondre à quoi ? Hypothèse 4</p>	

6	Jeudi 4 avril 2019	<b>Thème : La Joconde</b>	
		L'œuvre drôle	L'œuvre moins drôle
			
		<b>Modalités : groupes de 4 en autonomie (mêmes groupes que ceux du 5 février 2019) – niveau de langage hétérogène</b>	
		<p><u>Les données quantifiables à observer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre drôle</li> <li>- Le nombre de prises de parole par élève face à l'œuvre moins drôle</li> <li>- L'œuvre préférée des élèves est-elle la même que l'œuvre la plus drôle ?</li> <li>- Comparaison avec l'enquête numéro 5</li> </ul>	
Pour répondre à quoi ? Hypothèses 1, 2 et 6			

## 2.3. Le recueil et l'analyse des résultats

### 2.3.1. Expérimentation du 28/02/2019, résultats et analyses

Les élèves sont par groupe de quatre, en autonomie, avec des niveaux de langage hétérogènes. Ils se disposent de façon à se voir tous et positionnent la tablette entre eux pour l'enregistrement. Les élèves découvrent les œuvres d'**Abraham Clet**. Après avoir retranscrit les propos des élèves, je compte le nombre de prises de parole et le nombre de mots par élève, au moment de la rencontre avec l'œuvre drôle et l'œuvre moins drôle<sup>16</sup>. Enfin, je reprends également la durée de chacun des enregistrements par œuvre. C'est le temps de réponses des élèves aux quatre questions mentionnées en partie II.

Groupe 1	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
ZO	-	-	6	42	42
AR	11	84	5	51	135
LO	2	7	0	0	7
Cé1	7	15	1	7	22
Total	<b>20</b>	<b>106</b>	12	100	206
Durée en minutes	<b>3 min 58</b>		2 min 32		

Groupe 2	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
LE	3	84	4	29	113
RA	3	159	5	159	318
ZA	4	195	2	129	324
NI absente					
Total	<b>10</b>	<b>438</b>	11	317	755
Durée en minutes	<b>5 min 29</b>		4 min 09		

<sup>16</sup> Retranscription intégrale de l'expérimentation du 28/02/2019 en annexe 6.

Groupe 3	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
Cé2	3	29	4	40	69
YW	7	99	4	71	170
TH	4	38	3	23	61
FL	4	54	5	57	111
Total	<b>18</b>	<b>220</b>	16	191	411
Durée en minutes	<b>3 min 47</b>		3 min 21		

Groupe 4	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
MA	6	61	5	26	87
JU	1	6	2	13	19
AZ	4	47	4	73	120
SA	5	65	6	91	156
Total	16	179	<b>17</b>	<b>203</b>	382
Durée en minutes	2 min 31		<b>3 min 21</b>		

A noter que les groupes 1 et 2 ont commencé par la rencontre avec l'œuvre drôle et les groupes 3 et 4, la rencontre avec l'œuvre moins drôle.

En rose et gras, je mets en évidence l'œuvre qui a suscité le plus de mots produits par les élèves.

Les tableaux des résultats nous amènent aux constats suivants :

Hypothèse 2 : les élèves produisent spontanément davantage de langage lors de la rencontre avec l'œuvre d'art qui « fait rire » que celle qui « ne fait pas rire ».

Pour trois des quatre groupes, le temps de parole ainsi que le nombre de mots produits dans le langage ont été plus conséquents devant l'œuvre drôle.

Cette expérimentation valide, pour le moment, l'hypothèse.

### 2.3.2. Expérimentation du 7/03/2019, résultats et analyses

Les élèves sont par groupe de quatre qu'ils ont choisi par affinité. Cela a généré un petit conflit dans un des groupes. Les consignes, les modalités et les questions sont les mêmes. Les consignes sont reprises avec les élèves avant de commencer pour recadrer et ajuster l'activité.

Deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre plus drôle d'**Henri Rousseau**. Deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre moins drôle de **Claude Monet**.

Après retranscription de leur propos, je comptabilise le nombre de prise de parole et le nombre de mots dits par élève et je relève également la durée des interventions<sup>17</sup>.

Groupe A	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
LE	4	33	2	38	71
ZA	3	173	3	118	291
AZ	3	53	2	37	90
RA	1	28	2	76	104
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>287</b>	9	269	556
Durée en minutes	<b>3 min 32</b>		2 min 51		

*Exercice non terminé par manque de temps, ainsi il n'y a seulement que les réponses des deux premières questions qui sont comptabilisées pour les 2 œuvres.*

Groupe B	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
ZO	4	25	4	29	54
TH	4	32	4	19	51
NI	0	0	0	0	0
JU	3	32	4	32	64
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>89</b>	12	80	169
Durée en minutes	<b>1 min 43</b>		1 min 14		

<sup>17</sup> Retranscription intégrale de l'expérimentation du 7/03/2019 en annexe 7.

Groupe C	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
YW	5	112	4	78	190
SA	4	81	4	39	120
MA	4	77	6	54	131
AR	2	41	4	51	92
Total	15	311	18	222	533
Durée en minutes	5 min 59		5 min 46		

Groupe D	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
Cé2	9	155	3	24	179
Cé1	6	52	3	8	60
LO	9	67	3	11	78
FL	2	28	2	10	38
Total	26	302	11	53	355
Durée en minutes	5 min 04		2 min		

*Exercice non terminé par manque de temps, ainsi il n'y a seulement que les réponses des deux premières questions qui sont comptabilisées pour les deux œuvres.*

Les tableaux des résultats nous amènent aux constats suivants :

Hypothèse 2 : les élèves produisent spontanément davantage de langage lors de la rencontre avec l'œuvre d'art qui « fait rire » que celle qui « ne fait pas rire ».

Pour l'ensemble des groupes, le temps de parole ainsi que le nombre de mots produits dans le langage ont été plus conséquents devant l'œuvre drôle.

Cette expérimentation continue de valider, pour le moment, l'hypothèse.

Hypothèse 5 : la rencontre avec l'œuvre drôle amène plus de langage en production lorsque les élèves sont en groupe d'affinité.

Malheureusement, j'ai dû interrompre l'activité pour deux groupes, car c'était l'heure de la récréation. Les huit élèves en question n'avaient pas terminé de s'exprimer.

Pour les deux groupes qui ont eu le temps de terminer l'activité, je compare alors le nombre de mots produits lors de l'expérimentation du 28 février avec l'expérimentation du 7 mars.

Elèves	ZO	TH	NI	JU	YW	SA	MA	AR
Nombre de mots le 28/02/19 - Groupes choisis par le PE	42	61	abs	19	170	156	87	135
Nombre de mots le 07/03/19 - Groupes choisis par les élèves	54	51	0	64	190	120	131	92
L'élève a produit plus de langage quand il était avec ses « amis »	Oui	Non		Oui	Oui	Non	Oui	Oui

Pour cinq des sept élèves, l'hypothèse se vérifie. Mais il est à prendre en compte que tous les élèves n'étaient pas forcément par groupe d'affinité, la modalité « groupes de 4 » a amené des élèves à réaliser l'exercice ensemble bien qu'ils n'avaient pas le choix. Cette hypothèse ne peut pas vraiment être ni validée ni réfutée car tous les élèves n'étaient pas par groupe d'affinité.

### 2.3.3. Expérimentation du 14/03/2019, résultats et analyses

Cette expérimentation nécessite de savoir qui sont les petits, les moyens et les grands parleurs. Le tableau qui suit recense le nombre total de mots produits au cours des deux dernières expérimentations par chaque élève. Les données sont triées et cela me permet d'obtenir quatre groupes de quatre élèves :

Petits parleurs				Moyens parleurs 2				Moyens parleurs 1				Grands parleurs			
NI	Cé1	JU	LO	ZO	TH	FL	LE	AZ	MA	AR	Cé2	SA	YW	RA	ZA
0	82	83	85	96	112	149	184	210	218	227	248	276	360	422	615

Les consignes, les modalités et les questions sont les mêmes. Les consignes sont reprises avec les élèves avant de commencer pour recadrer et ajuster l'activité. Deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre plus drôle de **Pablo Picasso** et deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre moins drôle de **Johannes Vermeer**.

Après retranscription de leur propos, je comptabilise les mêmes données qu'aux précédentes expérimentations<sup>18</sup>.

Grands parleurs	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
YW	4	94	6	116	210
ZA	5	126	3	103	229
SA	5	66	4	126	192
RA	5	111	2	60	171
Total	19	397	<b>14</b>	<b>405</b>	802
Durée en minutes	6 min 54		5 min 40		

Moyens parleurs 1	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
AZ	5	42	6	103	145
AR	1	4	2	18	22
Cé2	6	55	7	59	114
MA absente	/	/	/	/	/
Total	12	101	<b>15</b>	<b>180</b>	281
Durée en minutes	3 min 19		3 min 37		

Moyens parleurs 2	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
ZO	2	20	4	38	58
TH	5	41	4	21	62
FL	3	21	4	30	51
LE	2	40	2	68	108
Total	12	122	<b>14</b>	<b>157</b>	279
Durée en minutes	2 min 21		2 min 18		

<sup>18</sup> Retranscription intégrale de l'expérimentation du 14/03/2019 en annexe 8.

Petits parleurs	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	
NI	8	141	12	127	268
JU	5	45	9	65	110
LO	3	49	3	26	75
Cé1	11	144	5	47	191
Total	<b>26</b>	<b>379</b>	29	265	644
Durée en minutes	<b>4 min 52</b>		4 min 16		

Les tableaux des résultats nous amènent aux constats suivants :

Hypothèse 3 : les élèves plus petits parleurs prennent plus facilement la parole face à une œuvre humoristique.

Le groupe « petits parleurs » a produit globalement plus de mots devant l'œuvre drôle que l'œuvre moins drôle mais cela n'est vrai que pour 3 des 4 élèves « petits parleurs ». Les « moyens parleurs 2 » ont produit plus de mots vis-à-vis de l'œuvre moins drôle. Le bilan est mitigé. C'est pourquoi l'hypothèse ne se valide pas dans ces conditions. Il faudrait, à mon sens, réitérer l'expérience pour en dégager une conclusion plus nette.

Hypothèse 2 : les élèves produisent spontanément davantage de langage lors de la rencontre avec l'œuvre d'art qui « fait rire » que celle qui « ne fait pas rire ».

De manière générale, deux sur les quatre groupes ont davantage parlé à propos de l'œuvre de Vermeer, « moins drôle ».

L'hypothèse 2 ne se valide donc pas, dans ce cas là.

### **2.3.4. Expérimentation du 21/03/2019 et du 28/03/2019, résultats et analyses**

Les élèves sont en classe entière au nombre de 16. Les quatre questions sont les mêmes exceptée la quatrième question :

**1<sup>e</sup> Question : Qu'est-ce que vous voyez ?**

**2<sup>e</sup> Question : A quoi ça vous fait penser ?**

**3<sup>e</sup> Question : Qu'est-ce que vous ressentez ?**

**4<sup>e</sup> Question : Que voulez-vous dire de plus sur l'œuvre d'art ? On peut dire si l'on aime ou si l'on n'aime pas, mais on dit pourquoi.**

L'œuvre est projetée au tableau. C'est l'enseignante qui dit les questions à l'oral mais c'est un élève qui donne la parole (cet élève ne pourra pas parler, il est volontaire pour faire cette tâche et est choisi par le PE). Les élèves découvrent deux œuvres de Magritte, l'une le 21 mars 2019 et l'autre le 28 mars 2019. Trois tablettes sont disposées dans la classe pour enregistrer les propos des élèves.

Le 21 mars 2019, les élèves découvrent *L'art de vivre* de **René Magritte** et n'ont pas d'informations sur l'œuvre. Le 28 mars 2019, les élèves découvrent *Le fils de l'homme* de **René Magritte** et, avant de commencer, je leur donne des informations pendant 4 minutes 15. Ces informations portent sur le nom du peintre, l'année de réalisation, le titre, les dimensions, la technique et le support de l'œuvre, l'origine et l'histoire de la réalisation de l'œuvre, ainsi que la description des éléments de l'œuvre pour comprendre le sens.

Après avoir retranscrit les propos des élèves, je compte le nombre de prises de parole et le nombre de mots par élève et cette fois par question. Enfin, je reprends également la durée de chacun des enregistrements, à chacune des questions<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Retranscription intégrale des expérimentations du 21/03/2019 et du 28/03/2019 en annexe 9.

Le 21 mars 2019	Pas d'informations données du PE	1 <sup>e</sup> question	2 <sup>e</sup> question	3 <sup>e</sup> question	4 <sup>e</sup> question	Total
Temps d'enregistrement		4 min 07	4 min 09	3 min 18	2 min 56	14 min 30
Nbre d'interventions		18	19	21	10	68
Nbre de mots		300	283	122	155	860
Nbre de mots par intervention en moyenne		17	15	6	15	12,6
<b>Le 28 mars 2019</b>						
Le 28 mars 2019	Informations données du PE	1 <sup>e</sup> question	2 <sup>e</sup> question	3 <sup>e</sup> question	4 <sup>e</sup> question	Total des élèves
Temps d'enregistrement	4 min 15	3 min 22	3 min 38	1 min 39	3 min 06	11 min 45
Nbre d'interventions	1	20	13	6	8	47
Nbre de mots	480	237	165	73	210	685
Nbre de mots par intervention en moyenne	480	17	13	12	26	10,1
Temps d'enregistrement plus conséquent		Le 21 mars	Le 21 mars	Le 21 mars	Le 28 mars	Le 21 mars
Nombre de mots plus important		Le 21 mars	Le 21 mars	Le 21 mars	Le 28 mars	Le 21 mars



Les tableaux des résultats nous amènent aux constats suivants :

Hypothèse 4 : il n'est pas nécessaire de connaître en amont le sens de l'œuvre et les intentions de l'auteur pour produire plus de langage lors de la rencontre avec une œuvre drôle.

Dans cette expérimentation, les élèves ont produit plus de mots lorsqu'ils n'ont pas eu d'informations concernant l'œuvre (175 mots en plus). Il y a eu 21 interventions supplémentaires quand je n'ai pas donné d'informations et le temps total a été plus conséquent.

L'hypothèse est alors amplement validée dans cette expérimentation. Mais cette affirmation est critiquable. Les élèves ont préféré la première œuvre (indépendamment de ce que je leur ai raconté de la seconde œuvre) et peut-être est-ce la raison pour laquelle ils ont davantage parlé.

### 2.3.5. Expérimentation du 04/04/2019, résultats et analyses

Les élèves sont par groupe de quatre, les mêmes qu'au 28 février dernier. Les consignes, les modalités et les questions sont les mêmes. Les consignes sont reprises avec les élèves avant de commencer. Deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre plus drôle de **Salvador Dali** et deux groupes commencent avec la rencontre de l'œuvre moins drôle de **Léonard de Vinci**. Après retranscription de leur propos, je comptabilise les mêmes données qu'aux précédentes expérimentations et je les compare avec le nombre de mots par élèves recensés le 28 février dernier<sup>20</sup>.

Groupe 1	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève le 4 avril 2019	Total de mots par élève le 28 février 2019	Le nombre total de mots a-t-il augmenté ?
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots			
ZO	14	117	12	53	170	42	oui
AR	7	35	7	38	73	135	non
LO	7	53	1	4	57	7	oui
Cé1	11	151	12	126	277	22	oui
Total	39	356	32	221	577	206	
Durée en minutes	5 min 37		4 min 02				

Groupe 2	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève le 4 avril 2019	Total de mots par élève le 28 février 2019	Le nombre total de mots a-t-il augmenté ?
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots			
LE	4	71	7	90	161	113	oui
RA	7	181	6	127	308	318	non
ZA	7	128	8	146	274	324	non
NI	5	37	4	88	125		
Total	23	417	25	451	868	755	
Durée en minutes	6 min 49		6 min 50				

<sup>20</sup> Retranscription intégrale de l'expérimentation du 04/04/2019 en annexe 10.

Groupe 3	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève le 4 avril 2019	Total de mots par élève le 28 février 2019	Le nombre total de mots a-t-il augmenté ?
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots			
Cé2	2	14	2	6	20	69	non
YW	6	121	6	64	185	170	oui
TH	3	25	3	24	49	61	non
FL	2	24	2	47	71	111	non
Total	13	184	13	141	325	411	
Durée en minutes	5 min 54		5 min 20				

Groupe 4	L'œuvre drôle		L'œuvre moins drôle		Total de mots par élève le 4 avril 2019	Total de mots par élève le 28 février 2019	Le nombre total de mots a-t-il augmenté ?
	Nombre de prises de parole	Nombre de mots	Nombre de prises de parole	Nombre de mots			
MA	4	87	4	119	206	87	oui
JU	4	41	4	31	72	19	oui
AZ	4	67	4	58	125	120	oui
SA absent						156	
Total	12	195	12	208	403	382	
Durée en minutes	2 min 57		3 min 19				

Les tableaux des résultats nous amènent aux constats suivants :

Hypothèse 6 : les élèves augmenteront leur temps de production langagière au fur et à mesure des rencontres avec les œuvres. Ce temps de parole restera plus conséquent face à l'œuvre d'art humoristique.

Pour huit élèves, le total de mots produits a augmenté. Pour 6 élèves, le total de mots produits a diminué. Ce constat n'amène pas vraiment à valider l'hypothèse. Cependant, l'écoute de l'enregistrement du groupe 3 m'a amené à constater qu'il y avait beaucoup de rire et de paroles autres que sur l'œuvre pendant le temps d'enregistrement.

En ce qui concerne le groupe 2, pour les élèves « RA » et « ZA », nous constatons que ce sont deux élèves qui produisaient déjà beaucoup de mots dès le premier enregistrement.

Il est intéressant de constater que les groupes 1 et 4 ont augmenté très nettement le nombre de mots produits. Le groupe 1 a produit plus du double de mots produits que lors de la toute première séance. Quant aux élèves du groupe 4, ils ont également augmenté le nombre de mots produits en étant 3 dans le groupe au lieu de 4 la première fois. Le groupe 2 aussi a augmenté le nombre de mots produits.

La répétition de la séance a peut-être amené les élèves du groupe 3 à se dissiper quelque peu. De plus, lors de l'enregistrement, un élève plus grand parleur a fait des blagues et a exprimé pour chacune des deux œuvres « qu'il n'aime pas ». Je pense que cela a probablement une influence sur la production de langage des trois autres élèves qui ont suivi l'avis du « meneur ».

C'est pourquoi, je décide de valider l'hypothèse tout de même puisqu'une majorité d'élèves augmentent leur production de langage. Il est également à prendre en compte que la variable « œuvre » peut jouer sur la production de langage. Les élèves peuvent apprécier plus ou moins une œuvre et cela induit leur envie de s'exprimer au moment de la rencontre.

### 2.3.6. Les préférences des élèves, résultats et analyses

A l'issue de toutes les séances d'expérimentation (exceptées celles en classe entière avec les œuvres de Magritte), les élèves ont complété une fiche sur laquelle ils ont entouré l'œuvre qu'ils ont préférée et l'œuvre qu'ils ont trouvée la plus drôle. Les résultats sont les suivants :

<b>Le 28 février 2019</b> Résultats obtenus sur les fiches rendues individuellement par les élèves	 <i>L'œuvre drôle</i>	 <i>L'œuvre moins drôle</i>
L'œuvre que j'ai préférée	<b>7 élèves</b>	<b>8 élèves</b>
L'œuvre que j'ai trouvée la plus drôle	<b>13 élèves</b>	<b>2 élèves</b>

L'œuvre préférée est la même que celle estimée la plus drôle :

- *Oui pour 5 élèves*
- *Non pour 10 élèves*

<b>Le 7 mars 2019</b> Résultats obtenus sur les fiches rendues individuellement par les élèves	 <i>L'œuvre drôle</i>	 <i>L'œuvre moins drôle</i>
L'œuvre que j'ai préférée	<b>2 élèves</b>	<b>13 élèves</b>
L'œuvre que j'ai trouvée la plus drôle	<b>15 élèves</b>	<b>0 élève</b>

L'œuvre préférée est la même que celle estimée la plus drôle :

- *Oui pour 2 élèves*
- *Non pour 13 élèves*

<b>Le 14 mars 2019</b> Résultats obtenus sur les fiches rendues individuellement par les élèves	 <i>L'œuvre drôle</i>	 <i>L'œuvre moins drôle</i>	Aucune
L'œuvre que j'ai préférée	<b>2 élèves</b>	<b>13 élèves</b>	
L'œuvre que j'ai trouvée la plus drôle	<b>12 élèves</b>	<b>2 élèves</b>	<b>1 élève</b>

L'œuvre préférée est la même que celle estimée la plus drôle :

- *Oui pour 2 élèves*
- *Non pour 13 élèves*

<b>Le 4 avril 2019</b> Résultats obtenus sur les fiches rendues individuellement par les élèves	 <i>L'œuvre drôle</i>	 <i>L'œuvre moins drôle</i>	<i>Aucune</i>
L'œuvre que j'ai préférée	<b>1 élève</b>	<b>13 élèves</b>	<b>1 élève</b>
L'œuvre que j'ai trouvée la plus drôle	<b>9 élèves</b>	<b>0 élève</b>	<b>6 élèves</b>

L'œuvre préférée est la même que celle estimée la plus drôle :

- *Oui pour 1 élève*
- *Non pour 14 élèves*

Dans tous les cas, une majorité voire une très large majorité d'élèves estime que l'œuvre « la plus drôle » est donc celle que moi, enseignante j'avais définie comme étant la plus drôle. Néanmoins, notons qu'il n'y a (excepté le 7 mars) aucun consensus établi sur l'œuvre la plus drôle. Cela prouve bien que chaque élève est unique et l'humour, par sa subjectivité, amène le dissensus. Dans tous les cas, une très large majorité d'élèves préfère l'œuvre non humoristique à celle qui est humoristique. Ce résultat invalide instantanément [l'hypothèse 1 : les élèves préfèrent l'image humoristique à l'image qui ne l'est pas.](#)

## 2.4. Le bilan de la recherche

	Hypothèses	Résultat
1	Les élèves préfèrent l'image humoristique à l'image qui ne l'est pas.	Rejetée
2	Les élèves produisent spontanément davantage de langage lors de la rencontre avec l'œuvre d'art qui « fait rire » que celle qui « ne fait pas rire ».	Validée dans 2 expérimentations sur 3
3	Les élèves plus petits parleurs prennent plus facilement la parole face à une œuvre d'art humoristique.	Pas de résultat certain
4	Il n'est pas nécessaire de connaître en amont le sens de l'œuvre et les intentions de l'auteur pour produire plus de langage lors de la rencontre avec une œuvre drôle.	Validée
5	La rencontre avec l'œuvre drôle amène plus de langage en production lorsque les élèves sont en groupe d'affinité.	Pas de résultat certain
6	Les élèves augmenteront leur temps de production langagière au fur et à mesure des rencontres avec les œuvres. Ce temps de parole restera plus conséquent face à l'œuvre d'art humoristique.	Validée

Ce tableau récapitule l'état des lieux de la validation des hypothèses. Comme on peut le remarquer, deux hypothèses sont validées et une autre est validée partiellement. Une hypothèse est rejetée. Et deux autres hypothèses n'obtiennent pas assez de matière pour donner un résultat.

### **2.4.1. Les multiples variables à prendre en compte**

#### L'humour est subjectif

Cette affirmation n'est pas une découverte, puisque dans la partie 1.3., j'ai tenté de cumuler les prises d'informations pour avoir un état des lieux au plus juste de ce qui fait rire les élèves. Mes choix d'œuvres d'art humoristiques présentaient une certaine prise de risque par rapport à la subjectivité de l'humour mais il fallait prendre une décision.

Des œuvres ont fait consensus comme le paysage de Claude Monet avec la femme nue au premier plan. D'autres œuvres n'ont pas fait consensus comme l'autoportrait en Joconde de Salvador Dali face à la Joconde. En effet, six élèves n'ont pas voulu répondre à la question « quelle est l'œuvre la plus drôle ? » puisqu'ils estimaient qu'aucune des deux œuvres n'était drôle. Une élève m'a également dit après la séance que l'autoportrait de S. Dali lui faisait peur et que cela allait lui faire faire des cauchemars. Mon objectif de faire rire n'était alors pas du tout atteint dans ce cas. Cependant j'ai observé d'autres élèves qui ont ri devant cet autoportrait.

#### La parole dépend de l'état d'humeur de l'élève

Les élèves peuvent être disponibles ou non à produire du langage. Ce créneau de l'emploi du temps pouvait être propice à l'expression pour certains mais moins pour d'autres. J'ai ressenti parfois des moments de flottement lors des enregistrements. Il m'est arrivé de constater qu'un élève ne s'était pas du tout exprimé lors de la séance.

J'ai aussi constaté des tensions qui sont apparues entre des élèves pendant l'enregistrement. Par exemple dans celui du 14 Mars 2019 dans le groupe « moyen parler 1 », deux élèves se sont insultés de « crâneuse » un certain temps, ce qui a probablement biaisé leur envie de s'exprimer devant l'œuvre d'art.

### La concentration des élèves

Inévitablement la concentration des élèves est corrélée à leur état d'esprit du moment. Bien-sûr la question se pose, doit-on obligatoirement être concentré pour aller à la rencontre d'une œuvre d'art ? Je pense que nous avons en tête l'attitude sérieuse des spectateurs dans un musée. Mais regarder une œuvre en parlant de d'autres sujets n'est pas proscrit. C'est pourquoi lors de la retranscription des propos des élèves, j'ai pu constater quelques fois que les élèves étaient moins dissipés pendant le temps des enregistrements. A la séance suivante, je décidais de leur rappeler qu'il était important d'être sérieux car j'entendais tout, puisque j'écoutais les enregistrements. Pour autant, je n'ai pas souhaité me fâcher ni sanctionner, car j'estime que c'est aussi leur droit de rencontrer une œuvre d'art avec une attitude plus légère et blagueuse. Cependant, il m'a fallu préciser les consignes de paroles et les limites dans le vocabulaire utilisé pour que les élèves sérieux à l'habitude ne se sentent pas obligés de s'autocensurer face à la pression d'autres élèves.

### La répétition de l'exercice

Le caractère moins sérieux de certains enregistrements a aussi pu être la conséquence de la répétition de l'exercice sur les six semaines. En effet, je conçois que des élèves aient pu ressentir de la lassitude à l'exercice car les questions étaient toujours les mêmes. A l'inverse, d'autres élèves ont pu considérer cet exercice comme rassurant car ils apprécient les activités ritualisées où ils viennent en classe sans stress ni anxiété car ils savent ce qu'ils vont faire.

Par ailleurs, la répétition de l'exercice me permettait de les faire rentrer plus rapidement dans l'activité. La demi-heure dont je disposais était finalement assez courte et non extensible (la récréation du cycle 2 ayant lieu à la suite).

### La liberté de l'autonomie

J'ai décidé que les élèves soient en autonomie. Mon moyen de contrôle était l'écoute des enregistrements à la tablette, une écoute qui avait lieu en aval mais pas à l'instant. Lors des séances, j'étais située au milieu des quatre groupes répartis dans la classe, je venais vers les élèves s'ils me demandaient quelque chose ou si je

percevais quelques difficultés à respecter les règles de parole. Je pense que, me détacher des groupes et ne pas me positionner en permanence à proximité des élèves a permis de libérer la parole. C'est pourquoi, favoriser l'autonomie des élèves par des activités de ce genre est vraiment pertinent car ils se construisent au sein d'un groupe et apprennent à écouter et se faire écouter des autres. Mon absence leur permettait vraiment d'assimiler que, quoi qu'il fut dit, il n'y avait, ni bonnes, ni mauvaises réponses. C'est un point sur lequel j'ai beaucoup insisté afin qu'ils ne s'autocensurent pas et qu'ils soient confiants dans leurs propos.

Cependant, l'autonomie, l'absence d'encadrant, a pu amener quelquefois les élèves à se décentrer de l'activité ou de la question posée.

### **2.4.2. Les difficultés et les limites**

#### Un travail fastidieux sur la retranscription

Les six séances ont donné lieu à une retranscription régulière chaque semaine. Ce fut un temps assez conséquent à mobiliser, que j'avais peut-être minimisé au moment de la planification des séances. Cependant, bien que chronophage, j'ai persisté à maintenir mon plan d'action parce que je le trouvais pertinent vis-à-vis de ce que je cherchais. Au total, ce sont un peu plus de 15000 mots retranscrits en étant vigilante à respecter leur registre de langue.

#### Les contraintes spatiales et temporelles

Sur ce créneau, je ne pouvais disposer que de ma salle de classe pour rassembler les élèves par groupe et éloigner ces groupes les uns des autres afin que la qualité des enregistrements respectifs soit plus qualitative. J'ai essayé aux deux premières séances de positionner l'un des quatre groupes dans le couloir pour qu'il y ait moins de bruit dans la classe. Cela n'a pas mieux fonctionné, car il y avait également du passage dans le couloir et les élèves étaient interrompus par d'autres élèves s'interrogeant sur l'activité. C'est pourquoi, sur la suite des séances, les élèves étaient tous en classe mais il m'est arrivé ponctuellement de ne pas pouvoir retranscrire certains mots faute d'audibilité.

Mon créneau horaire ne pouvait être extensible, car il y avait avant cette séance un décloisonnement avec mes collègues, puis après la séance, la récréation qui ne pouvait pas être décalée, la cour étant réservée au cycle 3 à la suite. C'est pourquoi, il fallait être efficace sur l'installation du matériel et la passation des consignes pour que l'expérimentation ait lieu et que les élèves aient le temps de tout dire. Il n'est arrivé qu'une fois, à la séance du 7 Mars que je doive dire aux élèves que l'on devait s'arrêter alors qu'ils n'avaient pas fini.

### Bien répondre aux quatre questions

Les élèves ne répondent pas toujours précisément à la question posée. C'est pourquoi, je me suis demandé s'il fallait que je prenne en compte les réponses des élèves qui ne répondaient pas à la question posée. J'ai choisi de prendre en considération tous les mots produits quel que soit leur degré de précision en lien avec la question posée. Parfois j'ai compris que les élèves répondaient aux questions par mimétisme. Parce qu'un élève avait dit tel propos, d'autres le répétaient. Je me suis également interrogée sur la pertinence de cette répétition des idées. J'en ai conclu que je devais tout garder, même si les idées étaient dites à plusieurs reprises. Lorsque nous n'avons pas d'avis tranché devant une image, il est probablement normal de se laisser influencer par les propos des autres.

### Une analyse quantitative et non qualitative

Je réalise en terminant ce mémoire que je n'ai utilisé les retranscriptions que sur leur aspect quantitatif, puisque j'ai comptabilisé le nombre de mots... En analysant brièvement le contenu de leur propos, je me suis aperçu de la richesse des données qui auraient permis d'autres expertises. C'est pourquoi, à la vue de l'abondance des données dans ce mémoire, l'analyse pourrait être poursuivie.

### Des hypothèses qui n'obtiennent pas de résultats

L'analyse des résultats m'a amené à deux reprises à ne pas pouvoir ni valider, ni réfuter des hypothèses. Cela me génère un sentiment de travail non terminé mais je préfère laisser les hypothèses en suspens plutôt que de trancher sans avoir suffisamment d'éléments.

### 2.4.3. Les apports dans mon parcours de professeur des écoles

#### Un travail d'écoute très riche et une meilleure connaissance de mes élèves

Le travail de retranscription m'a permis de connaître beaucoup mieux mes élèves. En écrivant mot pour mot les paroles qu'ils avaient dites, je me suis rendue compte de leur niveau de langage oral : la formation syntaxique de leur phrase, la richesse lexicale... Comme nous en avons déjà parlé en partie 1, la maîtrise du langage oral est primordiale pour entrer dans l'écriture et la maîtrise de la langue. Les avoir fait parler autour d'œuvres d'art en autonomie constitue un apprentissage qui prend tout son sens et complète la production d'écrit (le lien oral/écrit). En classe, quand je les interroge, je perçois beaucoup de choses, mais pas autant que lors d'une écoute d'un enregistrement.

De plus, même si je n'avais pas l'image, la voix me suffisait à comprendre les interactions entre les quatre élèves du groupe. Certains élèves se positionnaient comme meneur, d'autres s'effaçaient, mais cela dépendait des groupes. J'ai pu repérer également l'assimilation des règles d'échange qui n'était pas acquise pour chacun. Il y a des élèves qui coupent la parole, alors que d'autres répètent les règles pour remettre le cadre en place. La présence qu'occupe un élève en situation de travail en groupe est vraiment différente d'un élève à un autre.

Enfin, je me suis également laissé surprendre par leur sensibilité. Dans certains groupes, les élèves expriment très facilement ce qu'ils ressentent. Ils se sont laissés porter pleinement devant l'image. C'était vraiment très captivant de découvrir leurs émotions par les enregistrements. A la question « à quoi ça te fait penser ? », les réponses obtenues sont également très surprenantes et subtiles. Je pense que cette question amènera toujours des réponses très variées et très inattendues car chaque individu est unique.

#### Les quatre questions

Les quatre questions que j'ai choisies (**qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que tu ressens ? A quoi ça te fait penser ? Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**) m'ont amené satisfaction quant à leurs réponses. Je trouve qu'elles sont

vraiment pertinentes car elles permettent de mobiliser du langage d'ordre différent, descriptif, argumentatif, narratif... (cf. partie 1.1.4.). Néanmoins, parfois, les élèves ne répondaient pas exactement à la question.

J'imagine qu'il serait judicieux de faire un travail différent en traitant chacune des questions les unes après les autres afin d'automatiser de la précision dans les réponses des élèves. Par exemple, lorsqu'il s'agit de répondre à la question « qu'est-ce que tu vois ? », on peut habituer les élèves à répondre en allant du général vers le détail, ou encore à décrire plan après plan (*au premier plan... au second plan...* )...

Ce sont des questions qui peuvent être également mobilisées en français dans la production d'écrit ou en EMC, en support d'un débat philosophique.

### L'intérêt de la rencontre avec les œuvres d'art

J'ai constaté par ce travail que les élèves sont véritablement réceptifs à la rencontre avec les œuvres d'art. Je n'en doutais pas, mais ce travail m'a permis de le constater et de l'apprécier au travers des séances. C'est pourquoi, étant convaincue, j'aurais à cœur de sensibiliser mes futur(e)s collègues qui en douteraient. Avoir le sentiment de ne pas connaître suffisamment les œuvres d'art ne doit pas être un frein pour partager les œuvres avec les élèves.

## Conclusion

Ce travail a été très riche et agréable à mener tant par l'intérêt que je porte aux œuvres d'art qu'à l'envie de connaître davantage mes élèves. C'est un travail dont une multitude d'ouvertures sont envisageables par la suite.

On peut imaginer que ce même travail de questions soit mené en laissant le choix aux élèves des œuvres d'art drôles parmi une sélection. Ainsi, cela permettrait de ne pas se tromper sur « l'œuvre drôle » puisqu'elle serait choisie par les élèves.

Ces expériences pourraient être réitérées avec les mêmes modalités avec un autre groupe classe pour obtenir un échantillon de données plus conséquent. L'accumulation de données laisserait peut-être entrevoir un autre résultat aux hypothèses établies.

Ce travail serait d'autant plus riche si les élèves pouvaient le réaliser devant l'œuvre d'art et non devant une reproduction de l'œuvre. Dans le cadre du PEAC en partenariat avec le FRAC (par exemple), il pourrait être enrichissant de faire venir des œuvres à l'école tout en intégrant un projet sur l'année.

De plus, il me semble pertinent, afin de varier les modalités de rencontre avec l'œuvre, de mettre en place des médiations non verbales autour des œuvres. Cela amplifierait la richesse des retours des élèves et les amènerait à lier, par la suite, la pratique avec le langage.

Toutes ces idées ne sont qu'un échantillon de l'éventail des activités réalisables autour des œuvres d'art, qu'elles soient drôles ou non finalement. Les élèves ont besoin de voir des images et de recevoir une éducation à l'image, artistique ou non. C'est leur regard critique qui les construit en temps que futur citoyen de demain.

## Bibliographie

Francese, E. (2009). L'humour dans l'art contemporain. *Le Journal des psychologues*, (269), 45-49.

Morsillo, S., Watteau, D (2014). Le maître et l'élève en représentation dans l'art, pas que pour du rire. *L'école du rire*, (Diptyque), 157-168.

Grojnowski, D., Riout, D (2015). Rire avec l'art contemporain. *Les arts incohérents et le rire dans les arts plastiques*, (Corti), 238-270.

Sterckx, P. (2011). La blague à la BELGE. *Beaux-arts magazine*, (326), 106-109.

Chateau, D., El Baz, M., Pichon, C., Scherb, A., Mollet V-Viéville, G., Carré, P. ... Paringaux, F., (2003). *L'œuvre d'art contemporain et sa médiation – Contribution à une éducation artistique*. Pôle de ressources arts plastiques de Bretagne, France : FRAC Bretagne 46 – 55.

Pineau, C., Klein M-H., Sabre R (1995). Picasso, la femme en chemise. *Regards sur la peinture*, 3, 12-13.

## Sitographie

Larousse. (Année inconnue). *Langue française, dictionnaire, langage*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langage/46165?q=langage#46093> (le 10/01/2019).

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Programmes pour les cycles 2,3,4*. Repéré à [https://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN\\_SPE\\_11/67/3/2015\\_programmes\\_cycles234\\_4\\_12\\_ok\\_508673.pdf](https://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf) (le 10/01/2019).

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Socle commun, de connaissances, de compétences, et de culture*. (Bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015). Repéré à [http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle\\_commun\\_de\\_connaissances,\\_de\\_compétences\\_et\\_de\\_culture\\_415456.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances,_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf) (le 01/01/2019).

Larousse. (Année inconnue). *Langue française, dictionnaire, intuition*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intuition/44033> (le 13/02/2019).

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (mis à jour en 2018). *Eduscol pour l'école de la confiance : le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève*. Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html#lien0> (le 12/12/2018).

Larousse. (Année inconnue). *Langue française, dictionnaire, humour*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/40668?q=humour#40575> (le 22/03/2019).

Rene-Magritte.com (Année inconnue). *Le fils de l'homme*. Repéré à <http://www.rene-magritte.com/fr/le-fils-de-l-homme/> (le 25/03/2019).

Scherb, A. (2016). *Interactions verbales et non verbales en éducation Artistique et culturelle : de l'expérience esthétique aux savoirs artistiques*. Repéré à <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/seminaire-international/onzieme-session-2-et-3-mars-2016-1/diapo-scherb>

Auteur inconnu. (Année inconnue). *L'humour dans l'art contemporain*. Repéré à <https://blog.artsper.com/fr/inspirez-vous/lhumour-dans-lart-contemporain/> (le 28/12/2018).

## Tables des matières des annexes

Annexe 1 : Questionnaire du travail de recherche de master 1.....	page 70
Annexe 2 : Réponses des professeurs des écoles en poste à la huitième question du questionnaire de recherche de master 1.....	page 71
Annexe 3 : Représentations des œuvres du musée des beaux-arts rencontrées par les élèves le 1 <sup>er</sup> février 2019.....	page 72
Annexe 4 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 1 <sup>e</sup> février 2019 au retour du musée des beaux arts. ....	page 74
Annexe 5 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 8 février 2019.....	page 76
Annexe 6 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 28 février 2019.....	page 79
Annexe 7 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 7 mars 2019.....	page 85
Annexe 8 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 14 mars 2019.....	page 91
Annexe 9 : Retranscription de l'oral vers l'écrit des séances d'oral du 21 et du 28 mars 2019.....	page 97
Annexe 10 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 7 avril 2019.....	page 103





## Annexe 1 : Questionnaire du travail de recherche de master 1

<p>Bonjour,  <i>Dans le cadre d'un projet de recherche pour notre master Métier de l'Enseignement de l'Education et de la Formation, nous cherchons à analyser la présence de l'humour dans les arts plastiques (et l'histoire des arts) dans l'enseignement du premier degré.</i></p> <p><i>Ce questionnaire, qui s'adresse aux professeurs des écoles, vise à récolter des informations sur vos pratiques dans les arts plastiques. Nous voulons étudier l'alliance subtile entre les arts et l'humour dans l'enseignement en pratique.</i></p> <p><i>Ce questionnaire peut être rendu de manière anonyme, la collecte des données sera analysée dans sa globalité et non analysé cas par cas.</i></p> <p><i>D'avance, nous vous remercions vivement de votre contribution à notre projet de recherche.</i></p> <p><i>Emilie FROGER &amp; Gaëlle LOUIS, M1 MEEF ESPE de Vannes.</i></p>	<p>Si oui, lesquels ? et pourquoi ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
<p>Classe(s) enseignée(s) :                      Cycle(s) :</p>	<p>Comment qualifieriez-vous l'attitude de vos élèves lorsqu'ils découvrent des œuvres ?</p>
<p>A quelle fréquence (sur la semaine) pratiquez-vous les arts plastiques avec vos élèves ? :</p>	<p>Pendant les séances d'arts plastiques (et histoire des arts), quelles situations amènent vos élèves à rire ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
<p>Quels artistes/quelles œuvres avez-vous analysés avec vos élèves depuis la rentrée de Septembre 2017 ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>	<p>Si vous deviez choisir des artistes ou des œuvres dans l'objectif d'analyser avec vos élèves la dérision et l'humour dans les arts visuels, lesquels choisiriez-vous ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
<p>Quels artistes/quelles œuvres avez-vous analysés avec vos élèves les années passées ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>	<p>Peut-on rire de tout par l'intermédiaire des œuvres d'arts ?</p>
<p>Parmi les œuvres /artistes cités, quels sont celles/ceux qui ont provoqué davantage l'engouement de vos élèves ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>	<p>Utilisez-vous des ouvrages jeunesse pour aborder l'histoire des arts ? Si oui, lesquels ?</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
<p>Y a-t-il des œuvres / des artistes qui vous plaisent particulièrement en tant qu'adulte, pour la dérision et l'humour dont ils font part, mais que vous ne pouvez pas étudier avec vos élèves ?</p> <p>-</p> <p>-</p>	<p>Avez-vous d'autres remarques à nous apporter sur l'humour dans l'enseignement des arts visuels ?</p>

Annexe 2 : Réponses des professeurs des écoles en poste à la huitième question du questionnaire de recherche de master 1

- « Les œuvres qui sont **incomprises aux premiers abords** ; les œuvres où il y a une gêne ; les œuvres qui présentent une **taille gigantesque** ; la **dérision** ; la **transformation des corps** ou des objets et plus particulièrement les portraits qui ont **trait au corps** » (propos recueillis par un enseignant de CE2)
- « La découverte d'une œuvre **inattendue** pour eux, les **différentes interprétations** de leurs camarades, les **détournements (pastiches)** que l'on peut découvrir lors des prolongements » (enseignante de CP-CE1).
- « Les formes **étranges**, les **corps dénudés**, les œuvres **détournées** » (enseignant de CE2).
- « Les représentations artistiques de **situations insolites** mais aussi les **parodies** de certaines œuvres : par exemple Le cri d'Edvard Munch ou la Joconde » (enseignante de CP-CE1).
- « Montrer ce que l'on a réalisé à son voisin, les activités autour **des masques**, les rires de joie (et non comiques) lorsque **l'objectif poursuivi est atteint**, la visualisation d'œuvres où les sujets sont **déformés** » (enseignante de CM1–CM2).
- « Les **corps nus**, la **déformation** des personnages » (enseignant de CE1-CE2).
- « Les **caricatures**, la **difformité** dans les représentations ou les **différences d'échelle** » (enseignant de CM1-CM2).
- « Le plaisir de manipuler, patouiller, peindre, déchirer » (enseignante de GS-CP).
- « En comparant leurs productions ("on dirait que tu as fait...") » (enseignant de CE2-CM1).
- « Le **détournement** et la **transformation de visages** » (enseignant en TPS MS et GS).

Annexe 3 : Représentations des œuvres du musée des beaux-arts rencontrées par les élèves le 1<sup>er</sup> février 2019



Nicolas MIGNARD, **portrait en pied de Louis XIV**, vers 1660



François BOUCHER, **les génies des arts**, 1761



Alexandre François DESPORTES, **Fleurs, fruits, animaux et gibier mort**, 1714



Vernet, **Marine, scène d'Orage**, 1761



Lallemand, **Marine, soleil couchant**, 1761



Jean-Baptiste Siméon CHARDIN, **Corbeille de raisins**, 1764



Jean-Baptiste Siméon CHARDIN, **Bouteilles et pot de faïence**, 1764



Jean-Baptiste Siméon CHARDIN, **Pêches et prunes**, 1764

## Annexe 4 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 1<sup>e</sup> février 2019 au retour du musée des beaux arts.

**PE** : *Ce que j'ai le plus aimé pendant la sortie au musée*

**EM** : j'ai bien aimé quand il fallait toucher les trucs dans les boîtes.

**ZO** : j'ai bien aimé quand il fallait faire un dessin avec le papa d'EL.

**An2** : j'ai bien aimé aussi quand on touchait et qu'on prenait quelque chose dans les boîtes.

**YW** : j'ai bien aimé quand on devait dessiner le roi soleil.

**ZA** : j'ai bien aimé qu'en fait, on devait sentir quelque chose.

**AR** : j'ai bien aimé les tableaux.

**An1** : j'ai bien aimé quand on devait retrouver la partie avec la maman de LE.

**JU** : j'ai bien aimé ... (non audible).

**TH** : j'aimais bien quand on touchait les trucs dans les boîtes.

**SA** : j'ai bien aimé les quatre boîtes.

**HU** : j'ai bien aimé quand il y avait ma maman et qu'on regardait les anges du tableau.

**Cé2** : j'ai bien aimé les ateliers avec Éléonore.

**ZO** : j'ai bien aimé les ateliers avec Éléonore.

**EL** : j'ai bien aimé quand on a fait l'atelier avec papa et qu'on devait écouter les sons.

**An1** : j'ai bien aimé l'activité avec Éléonore.

**YW** : j'ai bien aimé les sculptures et les tableaux à regarder.

**An2** : j'ai bien aimé l'atelier où on écoutait les sons avec le papa d'EL.

**LE** : j'ai bien aimé là où on mettait la main dans les boîtes, moi je trouvais ça rigolo.

**SA** : j'ai bien aimé quand en fait et bien, avec la maman de HU, ... (*on ne comprend pas*).

**ZA** : j'ai bien aimé quand on était avec Éléonore.

**ZO** : j'ai bien aimé quand on faisait des ateliers avec la maman d'HU.

**Cé1** : j'ai bien aimé quand on faisait des ateliers.

**FL** : j'ai bien aimé quand on a dessiné avec Éléonore.

**ZO** : j'ai bien aimé quand on devait retrouver des choses sur le tableau.

**EM** : j'ai bien aimé quand on avait le tableau avec les anges.

**YW** : j'ai bien aimé le tableau là avec les cases et les anges.

**NI** : j'ai bien aimé les tableaux.

**Cé2** : j'ai bien aimé les odeurs avec la maman de LE.

**ZA** : j'ai bien aimé en fait le tableau où il y avait les anges.

**FL** : j'ai bien aimé quand on a senti les choses avec la maman de LE.

**JU** : j'ai bien aimé quand on a senti les choses avec la maman de LE.

**An1** : j'ai bien aimé quand on a senti les choses avec la maman de LE.

**ZO** : j'ai bien aimé quand on a senti les choses avec la maman de LE.

**Cé1** : j'ai bien aimé quand on faisait des choses avec Éléonore.

**SA** : j'ai bien aimé en fait le premier tableau quand on est entré.

**TH** : j'ai aimé tout.

**ZO** : j'ai beaucoup aimé les tableaux.

**Cé1** : j'ai bien aimé le tableau avec les anges.

**EL** : j'ai bien aimé être avec la maman d'HU.

**Le PE écrit au tableau « mon œuvre d'art préféré c'était ... »**

**Cé2** : mon œuvre d'art préféré c'était le tableau avec les anges.

**ZA** : moi, mon tableau préféré, en fait, c'était le roi soleil.

**HU** : l'œuvre que j'ai préféré c'était le tableau avec les anges.

**SA** : l'œuvre d'art que j'ai préféré le plus c'est celui avec les anges.

**An1** : moi, mon œuvre préféré c'était le tableau avec les anges.

**ZO** : j'ai beaucoup aimé le tableau avec les anges, parce qu'il y avait des ailes et ils dessinaient super bien.

**YW** : nan c'était pas des bébés, c'est des anges.

**Le PE écrit au tableau « ce qui m'a fait rire ... parce que ... »**

**ZA** : en fait ce qui m'a fait rire c'est le tableau des anges parce qu'ils faisaient pleins de choses...

**HU** : J'ai bien aimé le tableau du roi soleil et on a l'impression qu'il a des vrais cheveux alors que c'était juste une perruque.

**ZA** : ce qui m'a fait rire en fait, c'est les chaussures du roi soleil, parce qu'en fait il avait des talons.

**YW** : et c'est les filles qui portent des talons.

**SA** : ce qui m'a fait rire en fait c'est quand j'ai touché les boîtes.

**TH** : ce qui m'a fait rire c'est le tableau avec pleins de bébé, parce qu'il y avait des bébés qui volaient.

**Cé1** : ce qui m'a fait rire, c'est quand on a touché dans les boîtes parce que les plumes ça m'a fait chatouiller.

**An1** : moi ça m'a fait rire quand on était à l'atelier avec le papa d'EL et qu'on devait écouter tous les sons et YW, pour un son, il a dit un aspirateur ... **rires**.

**YW** : mais ça c'était pas rigolo.

**EM** : j'ai bien aimé quand il fallait toucher les boîtes parce que quand tu mettais la main ...

**Cé2** : ça m'a fait rire quand on était avec l'atelier du papa d'EL et qu'YW il a dit l'aspirateur.

**EL** : moi ce qui m'a fait rire, c'était l'atelier avec les plumes parce qu'en fait les plumes elles chatouillaient.

**SA** : ça m'a fait rire quand on était avec le papa d'EL et quand YW il a dit un aspirateur... **rires**

**ZA** : moi ce qui m'a fait rire ; c'est en fait, c'était ses chaussures vraiment, y'avait un nœud dessus, je comprends pas on dirait des chaussures de filles vraiment avec les talons (portrait du roi soleil).

**YW** : j'ai bien aimé quand SA il tombait toutes les 2 secondes à l'atelier du papa de TH.

**ZO** : ce qui m'a fait rire, en fait c'est que le roi soleil il avait une perruque sur la tête

**HU** : ce qui m'a fait rire, le roi soleil il porte des chaussures à talons, mais un garçon ça porte pas de chaussures à talons ... **rires**

**YW** : siiii, à l'époque ça portait des chaussures à talons.

**LE** : ce qui m'a fait rire, c'est quand on faisait avec les boîtes, parce que ZA elle voulait pas toucher et ça m'a fait rigoler.

**Cé1** : c'est quand Louis XIV avait un collant parce que les garçons ne portent pas de collants.

## Annexe 5 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 8 février 2019

### Consignes écrites au tableau par le tableau :

- Ce que je vois ...
- A quoi ça me fait penser ...
- Ce que je ressens ...

### Consignes dites à l'oral par le PE :

Le donneur de parole désigné par la maitresse donne la parole à ses camarades

On lève le doigt pour être interrogé par le donneur de parole. On s'écoute.

Le donneur de parole donne la priorité aux élèves qui n'ont pas beaucoup parlé.

### La 1e : Magritte – Les valeurs personnelles - Durée : 3 minutes 40

#### Le donneur de parole : GE

**ZA** : en fait, moi, à quoi ça me fait penser, bah ça me fait penser en fait celui qui a fait ça il a mis un peigne et une allumette et un verre. C'est très beau en tout cas.

**MA** : A quoi ça me fait penser, bah moi j'ai l'impression que il voulait représenter des humains comme nous dans leur chambre, mais sauf qu'il a pris des objets de la vie quotidienne, comme un verre, un peigne.

**EL** : Moi je trouve qu'elle est jolie cette peinture, parce que c'est comme si il y avait des géants qui avaient posé un énorme verre, un peigne et un pinceau et ils sont beaucoup plus grands.

**AZ** : moi ça me fait penser à une terre avec de l'eau et que les objets petits deviennent grands et les objets grands deviennent petits.

**GE** : mais j'ai juste une question, en fait c'est le petit truc jaune, c'est un miroir où c'est quelque chose à l'intérieur ?

**YW** : c'est un oreiller...

**TH** : bin, moi ce que je vois c'est une armoire.

**An1** : moi ça me fait penser à une maison de poupée.

**Cé1** : moi ça me fait penser à une enquête.

**AR** : ça me fait penser (pas audible)

**SA** : ça me fait penser à une chambre où il y a pleins de maquillage, plein de trucs ...

**FL** : moi ça me fait un p'tit peu penser un p'tit peu au tableau où bah y'a un grand peigne, un verre, un lit, une armoire.

**NI** : Je vois un crayon de bois par terre.

**GE** : un crayon de bois ?

*Un autre : c'est une allumette*

### La 2° : Dali – La tentation de Saint Antoine - Durée : 2 minutes 40

**MA** : mais je l'ai déjà vu en vrai.

**YW** : en fait, ça me fait penser à quelqu'un qui attend d'autres personnes pour le sauver.

**MA** : non c'est pas ça. En fait c'est quelqu'un qui est un peu fou et y'a des personnages un peu imaginaire et ils vont l'écraser et on voit que c'est la croix de Jésus.

**TH** : moi ça me fait penser, c'est la guerre.

**AR** : y'a une croix de Jésus.

**RA** : les animaux ils l'aiment pas et ils ont envie de l'écraser.

**YW** : en fait la croix de Jésus c'est un porte-bonheur, du coup c'est pas sûr qu'il se fait écraser.

**HU** : en fait, c'est qu'on voit qu'il y a des personnes où le cheval il est passé ils se sont pas fait écraser. Ce qui est un petit peu bizarre, c'est que l'homme, ses jambes, elles sont rouges alors que son corps c'est pas rouge et le bras où il tient le porte bonheur avec la croix de Jésus Christ il est un p'tit peu doré.

**MA** : *Moi je vais expliquer.*

**Cé2** : En fait, c'est juste l'ombre de ses jambes

**ZA** : En fait et bin, moi ce que je ressens en fait les grands chevaux c'est bizarre avec les grandes pattes c'est trop bizarre en fait.

### **La 3° : Escher – Hol en Bol - Durée : 2 minutes 40**

**Cé1** : on dirait un château.

**FL** : ça me fait penser en fait, y'a des gens qui construisent.

**MA** : moi ça me fait penser comme une ville mais dans un château.

**EM** : moi je vois un lézard à côté des escaliers mais je sais pas trop.

**GE** : *là y'en a plusieurs.*

**ZA** : en fait, moi ça me fait penser à des gens qui sont pauvres, qui n'ont pas d'eau, qui n'ont pas d'argent.

**TH** : moi ça me fait penser à une ville, qu'il y a plein d'eau parce que y'a un gens qui a canoë (une personne).

**SA** : ça me fait penser à l'époque.

**Cé1** : on dirait que l'escalier c'est (pas audible).

**YW** : On dirait qu'ils essaient de construire d'autres choses.

**AR** : ... (pas audible)

**HU** : En fait, c'est des gens c'est que, on a l'impression, celui qui est sur une échelle, en fait, je pense, en fait que c'est une échelle pour monter jusqu'au bâtiment où il y a la grande personne qui (pas audible)

**GE** : Mais ça représente quoi en fait maitresse ?

### **La 4° : Abraham Clet – sans nom**

**Durée : 3 minutes**

**Donneur de parole : HU**

**TH** : ça me fait penser à un panneau et un gens qui joue de la guitare (une personne).

**NI** : ça me fait penser que c'est un panneau qui dit que dans cette rue on peut faire de la musique.

**AR** : moi je dis que dans cette direction il y a du rock'n roll.

**HU** : *c'est vrai.*

**EL** : moi aussi ça me fait penser à quelqu'un qui fait de la guitare et en même temps un panneau qui fait une flèche pour indiquer les voitures pour aller par là.

**YW** : aussi, c'est quelqu'un qui joue de la guitare avec quand c'est les panneaux bleus qui sont ronds, ça veut dire que c'est obligé d'aller par là.

**MA** : *non on est interdit de passer par là*

**YW** : *si !*

**HU** : *non, le « interdit » c'est si il y un contour rouge et qu'il y a quelque chose comme ça*

**An1** : moi ça me fait penser à quelqu'un qui joue de la guitare et en même temps qui monte pour aller voir le concert.

**ZA** : moi ça me fait penser à un panneau qui dit d'aller là parce que y'a une fête et y'a des gens qui font de la guitare.

**HU** : *juste y'a quelque chose qui m'intrigue, c'est quoi ça ?*

**An1** : *moi aussi c'est ce que je me disais*

**Un autre** : *c'est un bouton.*

*Un autre : nonnn.*

**FL** : moi le grand panneau avec le rond ça me fait penser l'homme qui est dessus il a une guitare et il indique pour aller par là.

### La 5e : Picasso – portrait de Dora Maar

**Durée : 3 minutes 40**

**Donneur de parole : An2**

**FL** : moi ça me fait penser à une dame.

**EL** : en fait chez ma cousine, et bien y'a ce tableau sur le mur.

**YW** : le même ? J'en ai fait deux comme (pas audible).

**TH** : ça me fait penser à une dame qui n'a pas la même couleur de yeux.

**HU** : en fait ce qui est un p'tit peu marrant, je peux me lever pour montrer quelque chose maitresse ? En fait, le mur qui est derrière la dame, après on voit des briques, dessous la dame, on voit des briques. Donc en fait je pense que celui qui a dessiné, j'pense qu'il voulait faire un p'tit peu marrant en mettant des briques, en faisant un côté avec des rayures et un côté avec des briques.

**EM** : moi ça me fait penser les briques que c'est du chocolat que la dame elle peut manger.

*Plusieurs autres élèves en chœur : du chocolat !*

**An1** : moi ça me fait penser à une mamie qui se repose.

**RA** : moi ça me fait penser en fait à une dame qui passe à la télé et en fait elle a des amis qui sont plusieurs et que les p'tits carrés en fait c'est sur son habit.

**AR** : je pense que c'est une sorcière.

**YW** : Et aussi, et pourquoi la main qu'est sur sa joue, pourquoi les doigts ils sont tordus ?

### La 6° : Warhol – Marilynne Monroe

**Durée : 3 minutes 40**

**Donneur de parole : MA**

**HU** : hey, mais j'ai déjà vu cette œuvre.

**YW** : moi je l'ai vue dans un film.

**TH** : moi ça me fait penser à des dames qui n'ont pas la même couleur, qui n'ont pas la même ressemblance.

**LO** : moi je pense que c'est des dames avec des couleurs.

**FL** : moi ça me fait penser à des dames qui sont pareils, une rose et une autre rose.

**SA** : en fait c'est la même tête en fait, il a fait des petites blagues, il a fait d'autres couleurs avec sa tête.

**YW** : en fait c'est la même tête mais il y a seulement le maquillage qui change et les cheveux.

**ZA** : en fait, moi ça me fait penser à des dames qui sont toutes bizarres parce que elles ne sont pas pareil, c'est pas pareil, y'en a deux qui sont pareils, c'est ça qui m'impressionne, c'est trop bizarre.

**Cé2** : on dirait un carrelage.

**RA** : en fait, on dirait il a dessiné plusieurs dames pour montrer qu'on peut changer plusieurs choses qui sont pareils.

**MA** : mais moi je me pose une question, pourquoi les dames elles ont les cheveux rouges, jaunes ... elles sont trop bizarres.

**HU** : en fait ces dames, je crois que c'est une œuvre connue, en fait ... Y'a 6 dames avec les cheveux jaunes. Et par contre celle tout en bas à droite...

**MA** : y'en a 7 ! 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7

**YW** : et aussi les têtes y'en a une qui est encore plus grosse.

Annexe 6 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 28 février 2019

Les œuvres :



*L'œuvre drôle*

**Abraham Clet, sans nom, 2016, Florence**



*L'œuvre moins drôle*

**Abraham Clet, sans nom, 2016, Florence**

ZO – AR – Cé1 – LO

L'œuvre drôle

**ZO : qu'est-ce que tu vois ?**

Cé1 : un panneau

*Rires*

AR : que quelqu'un met le doigt dans le nez

AR : un nez

Cé1 : une flèche

LO : des yeux

Cé1 : des fenêtres

AR : je vois qui regarde mettre son doigt dans le nez

Cé1 : des feuilles

AR : je vois qu'il a une tête bleue

*Rires*

Cé1 : des rideaux

Cé1 : des murs

AR : des feuilles

LO : bah je vois un panneau

AR : je vois des trous de nez

AR : il y a un trait blanc autour de sa tête.

**Qu'est-ce que tu ressens ?**

AR : je ressens qui veut mettre son doigt dans le nez et manger ses crottes de nez

AR : qu'il veut enlever son doigt du nez

**A quoi ça te fait penser ?**

AR : moi ça me fait penser à une personne

**Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

Cé1 : que c'est bizarre

AR : qu'il faut qu'on enlève les yeux seulement

Durée : 3 minutes 58

L'œuvre moins drôle

**Cé1 : qu'est-ce que tu vois ?**

ZO : je vois un panneau

AR : je vois que c'est écrit « libéré »

ZO : je vois que le panneau est rouge

**Cé1 : qu'est-ce que tu ressens ?**

ZO : je ressens que c'est rond comme une tomate

AR : je crois qu'il voulait écrire « délivré » la chanson de la reine des neiges, même si j'aime pas du tout ça.

ZO : je ressens qu'il y a un mur derrière

AR : que ... j'aurais dit qu'il voulait ... non rien

**Cé1 : A quoi ça te fait penser ?**

ZO : ça me fait penser que ça vient dans la rue

AR : c'est à côté d'un sapin ça c'est sûr.

Cé1 : c'est pas un sapin, c'est un arbre

**Cé1 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

AR : qu'on rajoute des yeux

ZO : qu'on mette une grande bouche.

Durée : 2 minutes 32

## ZA – LE – RA

### L'œuvre moins drôle

#### **ZA : qu'est ce que tu vois ?**

LE : un panneau où il y a écrit liberi

RA : en fait c'est un panneau dans l'air où il y a écrits liberi, c'est pour les gens qui sont là en fait, qui sont chez eux pour voir que liberi c'est pas trop loin

LE : un arbre

RA : un peu un immeuble sur le côté

#### **ZA : qu'est ce que tu ressens ?**

LE : quand je vois ça, je me sens libre

RA : quand je vois ça, je suis contente, parce que les gens qui sont un peu pauvres, ils peuvent au moins donner de l'argent pour les autres gens et ils peuvent aller à la « liberi » donc c'est bien quoi.

#### **ZA : a quoi ça te fait penser ?**

RA : moi ça me fait penser que en fait comme c'est un panneau comme ça, pour dire « interdit » ou dire quelque chose qui est prêt parce que il y a des maisons qui sont prêts du coup ils mettent un panneau pour montrer qu'il y a quelque chose qui est près comme une maison ou une bibliothèque qu'est près quoi

LE : ça me fait penser à une rue en fait, une ville

ZA : moi ça me fait penser en fait à un panneau, qu'est comme ça et juste à côté d'un appartement et qu'il est posé comme ça. Moi ça me fait penser à pleins de choses ce panneau : un sens interdit, un stop voilà...

#### **ZA : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

RA : en fait, l'œuvre d'art, ça me fait un peu penser que t'es dans une forêt près d'une ville, voilà.

ZA : ce que je voulais dire c'est que cette œuvre d'art, moi je l'aime bien. Si y'a des gens pauvres qui savent pas où est leur maison et qui sont aveugles un p'tit peu, et bien ils pourraient regarder ce panneau là et si ils ont des lunettes et bien c'est pratique parce que au moins on peut essayer de voir ce qu'il y a écrit car si ils ont à côté de chez eux ... si ils sont en fauteuil roulant bah c'est dommage pour eux.

Durée : 4 minutes 09

### L'œuvre drôle

#### **ZA : qu'est-ce que tu vois ?**

LE : un panneau avec quelqu'un qui se met le doigt dans le nez

*Rires ...*

ZA : moi ce que je vois c'est un panneau qui met son doigt dans le nez avec une flèche, ça veut dire, bon moi ça me fait penser à un panneau qui dit « montez tout en haut de l'immeuble » qui met son doigt dans le nez. C'est un petit peu bizarre, je sais.

RA : moi ça me fait penser à une flèche pour dire d'aller tout droit en fait au lieu de passer de l'autre côté et pour faire un peu rire, ils mettent un bras et un nez et des trous et du coup ils mettent la main et mettre un doigt qui est dans le nez et deux yeux.

ZA : et bien moi ce que ça me fait penser, c'est que en fait ses doigts... en fait ce que moi je vois c'est qu'il faut monter tout en haut. La flèche, là, où on met le doigt dans le nez, ça veut dire « montez tout en haut avec l'ascenseur ». Moi je crois que c'est ça.

LE : moi je vois un immeuble derrière, du coup je me dis qu'il y a peut-être des personnes qui n'ont pas de parents à l'intérieur donc du coup peut-être qu'aussi il y a des personnes en fauteuil roulant dans cet immeuble.

#### **ZA : qu'est-ce que tu ressens ?**

ZA : moi je ressens que si il y a des personnes qui passent devant ça peut être un peu triste parce que y'a peut-être des handicapés qui doivent être en béquilles, en fauteuils roulants et que ça doit être triste de monter et aussi si on veut monter on peut prendre l'ascenseur

RA : l'immeuble il est vraiment pour les gens pauvres car il est un peu tout cassé les murs. Les gens ils se mettent là parce que la mairie a décidé de faire un immeuble pour les gens qui sont pauvres et il montre d'aller tout droit pour les voitures et ils mettent des voitures pour aller ... pour les pauvres et du coup ils mettent une flèche...

#### **ZA : à quoi ça te fait penser ?**

ZA : en fait y'a pleins d'arbres à côté et ça me fait penser à des gens pauvres où même ils sont en fauteuils roulants, et voilà moi je suis un petit peu triste. Voilà.

LE : ben ça me fait penser à un endroit où tous les gens du monde qui sont handicapés ou qui sont pauvres ils habitent dedans, ça me fait penser à ça en fait.

#### **ZA : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

RA : moi... bah ... ça me fait penser aux gens qui ont besoin d'aide, qui ont pas beaucoup d'argent, ils les mettent dedans, ils leur donne de l'argent la mairie... ça me fait penser vraiment à ça

Durée : 5 minutes 29

**Cé2 – YW – FL – TH**  
**L'œuvre moins drôle**

**Cé2 : qu'est-ce que tu vois ?**

YW : je vois « liberi ». Un panneau rouge qui dit « interdit liberi »

TH : moi je vois un panneau rouge il y a écrit librairie

FL : moi je vois un panneau « lib....bri....li....be...ri » il est tout rouge et blanc

Cé2 : moi je vois un panneau rouge avec un immeuble derrière

**Cé2 : qu'est-ce que tu ressens ?**

Cé2 : moi je ressens rien

TH : je ressens que c'est tout rouge.

YW : je ressens une tomate là où c'est écrit liberi... rires

FL : moi ce que je ressens c'est blanc et rouge et c'est un panneau et derrière c'est gris

Cé2 : moi je ressens rien

**Cé2 : a quoi ça te fait penser ?**

FL : a quoi ça me fait penser,

Cé2 : d'abord faut que tu réfléchisses

YW : moi ça me fait penser à un petit mot rouge, qui est accroché à un petit bâton et là où c'est écrit liberi, et c'est aussi ...

TH : je ressens que c'est une tomate.

FL : moi ça me fait penser à rien

Cé2 : moi ça me fait penser à une tomate aussi, le rouge de la tomate et la petite tige de la tomate

FL : bon d'accord ça me fait penser à une tomate, moi aussi la p'tite tige de la tomate.

**Cé2 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

FL : Il y a un sapin

YW : en fait pourquoi y'a un immeuble derrière et pourquoi c'est un panneau rouge qui ressemble à un ... Qu'est-ce que ça veut dire liberi ?

Durée : 3 minutes 21

**L'œuvre drôle**

**Cé2 : qu'est-ce que tu vois ?**

TH : un panneau qui se gratte le nez *rires*

FL : un panneau où il se met le doigt dans son nez

YW : un panneau avec une flèche, et le bout de la flèche c'est un doigt qui met dans son nez et c'est un cochon. Ah c'est bien un cochon

YW : et toi ?

Cé2 : un panneau

YW : un panneau sérieux ? Tu vois qu'un seul panneau ?

**Cé2 : Qu'est-ce que tu ressens ?**

YW : c'est dégoûtant si ça existe, humiliation pour lui.

TH : c'est dégoûtant

FL : c'est dégoûtant

**Cé2 : A quoi ça te fait penser ?**

YW : ça nous fait penser à un cochon.

TH : ça me fait penser à une flèche qui ... voilà.

FL : ça me fait penser à un p'tit garçon

Cé2 : ça me fait penser à quelqu'un qui a des doigts

YW : ça me fait penser à un cochon qui met son doigt dans le nez en regardant la crotte de nez

**Cé2 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

FL : c'est un rond, son nez c'est une flèche. Il a des yeux qui regardent son nez, et il met sa main, il met son doigt dans son nez et voilà il est dégoûtant.

YW : en fait c'est un panneau et y'a des yeux et il regarde la flèche et il met sa main dans le nez quoi

TH : il met son doigt dans son nez et il regarde son nez et il regarde sa crotte de nez. Rires

Cé2 : moi ça me fait penser à un panneau qui montre qu'en haut de l'immeuble, y'a un travaux.

Durée : 3 minutes 47

## JU – MA – SA - AZ

### L'œuvre drôle

**JU : qu'est-ce que tu vois ?**

MA : là je vois un panneau où c'est quelqu'un qui se cure le nez

SA : je vois une tête qui se décrotte le nez

AZ : je vois une tête qui va manger sa crotte de nez

**JU : qu'est-ce que tu ressens ?**

MA : moi je ressens que c'est drôle, je trouve que c'est drôle.

SA : moi je ressens que c'est déguelasse

AZ : moi je ressens que c'est déguelasse

JU : moi je ressens que c'est dégoutant

MA : okay, trois, deux, un, go !

**JU : A quoi ça te fait penser ?**

MA : moi ça me fait penser à mon père

*Rires et ma sœur*

SA : moi ça me fait penser à un chien qui se décrotte le nez avec ses chaussures

AZ : moi ça me fait penser à mon petit frère

MA : n'importe quoi

**JU : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

MA : moi je veux dire que c'est bizarre et qui a fait ça ? Parce que c'est très chelou

SA : moi je sais pas trop

AZ : moi je trouve que c'est chelou, et celui qu'a fait il s'est appliqué à se manger les doigts dans le nez

SA : en fait ça ressemble à un voleur qui a fait ça pour que les policiers ils viennent juste devant pour qu'ils voyent qu'il se décrotte le nez en fait.

Durée : 2 min 31

### L'œuvre moins drôle

**JU : qu'est-ce que tu vois ?**

MA : un panneau avec marqué liberi

SA : moi je vois un panneau rouge qui a pas le droit de venir à liberi

AZ : moi je vois un panneau rouge qui dit que liberi c'est juste là.

JU : euhhh bah c'est liberi sur le panneau

**JU : qu'est-ce que tu ressens ?**

MA : moi je ressens un truc normal

SA : moi je ressens pas un truc normal parce que liberi bah d'habitude, ça veut dire c'est interdit

d'y aller parce que ça veut que c'est détruit ou c'est en construction ou chais pas, c'est quelque chose de bizarre

AZ : moi je ressens que liberi, à la place du stop ils ont mis la librairie où ils sont devenus une librairie à la place du stop.

MA : c'est pas très drôle

SA : liberi en fait c'est la fin du monde

JU : moi je ressens que c'est liberi

**JU : a quoi ça te fait penser ?**

MA : ça me fait penser à un panneau.

SA : moi ça me fait penser à un panneau qui est vivant.

AZ : moi ça me fait penser à quelqu'un qui est dans la librairie et il se décrotte le nez et il les met dans les livres pour les fermer.

SA : moi ça me fait penser que c'est un panneau rouge

**JU : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

MA : non. C'est trop chelou

SA : moi si : y'a une maison à côté du panneau

AZ : la maison doit être une librairie

Durée : 3min 33

Annexe 7 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 7 mars 2019

Les œuvres :



*L'œuvre drôle*

**Henri Rousseau**, *Le rêve*, 1910



*L'œuvre moins drôle*

**Claude Monet**, *le jardin de l'artiste à Giverny*, 1900

LE – ZA – AZ – RA - L'œuvre drôle

**RA : Qu'est-ce que tu vois ?**

**LE :** des tigres

**ZA :** moi en fait je vois une forêt enchantée on dirait que c'est une forêt enchantée avec une fille qui est assise sur un canapé. La fille elle est un petit peu bizarre, elle est placée un petit peu bizarre et en plus on dirait que c'est un lion, que les animaux sont un lion qui se cache juste pour la manger.

**LE :** ben là je vois un éléphant caché, très bien caché.

**AZ :** moi, on dirait la déesse de la nature et des animaux.

**ZA :** moi je vois quelqu'un là qu'est caché, qu'est en noir et la fille elle le regarde et ensuite ce qu'elle fait, c'est qu'y a des fleurs c'est la nature, c'est super belle, moi je l'adore la nature. C'est qu'est-ce que je vois

**RA :** moi, on dirait que c'est une dame qui fait accrocher les animaux vers elle. Les gens pour qu'ils viennent leur parler et tout qu'elle leur caresse les animaux.

**RA : Qu'est-ce que tu ressens ?**

**LE :** je me sens libre, quand je vois ça je me sens libre, c'est tout

**AZ :** bah moi, je ressens que tous les animaux ils se cachent parce qu'ils ont un tout petit peu peur et c'est très bizarre qu'elle est ...

**LE :** ça c'est pas un truc à ressentir

**AZ :** moi je ressens que les animaux ils se disent « mais c'est bizarre qu'elle est toute nue »

**ZA :** mais non il faut pas dire ça, il faut dire ce que tu ressens, pas ce qu'elle ressent... Moi ce que je ressens, les pauvres en fait, ils essaient de manger quelque chose, les pauvres petits lions, mais ils peuvent pas. Et même si c'est la nature qui a besoin de manger et si ils ont pas à manger les pauvres ils vont mourir. Moi c'est ça que je ressens.

*(Durée approximative (calculée a prorata) : 3min32)*

**RA : A quoi ça te fait penser ?**

**LE :** ça me fait penser à la nature avec pleins d'animaux, pleins de plantes, des oiseaux et une dame je ne sais même pas ce qu'elle fait là, c'est pas grave.

**AZ :** ça me fait penser que le monsieur il veut hypnotiser les animaux

**ZA :** moi ce que je pense, c'est que c'est une très belle nature et que moi j'adore ça parce que moi la nature c'est mon truc, si j'irais me promener dans la nature, j'irais même camper déjà

**LE :** même s'il y a des loups ?

**ZA :** oui même s'il y a des loups

**RA : Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**AZ :** c'est un peu rigolo et en plus on peut dire que l'oiseau il va manger les fruits

**ZA :** moi en fait : c'est rigolo parce que y'a une personne qui est toute nue, qu'a même pas d'habit, aucun habit mais sinon, moi c'est ça que je voulais vous dire

**LE :** moi je sais même pas ce qu'il fait le canapé

**RA :** mais c'est pas un canapé

**LE :** bah si c'est un petit canapé

**RA :** bah moi en fait, je voulais dire c'est un peu les animaux qui veulent leur parler mais ils ont peur du coup ils se cachent en fait, et que la dame elle veut leur dire « arrête de faire ça et tout ». bah voilà c'est tout.

Durée : 6 min15

L'œuvre moins drôle

**LE : qu'est ce que tu vois ?**

**ZA :** moi en fait je vois une nature qu'est super belle. On dirait un potager alors moi ça me fait plaisir. Voilà.

**AZ :** en fait on dirait une muraille de Chine en fleur.

**RA :** moi en fait on dirait que c'est une peinture. Le monsieur ou la dame qu'a fait cette peinture, il voulait faire un petit chemin, un peu mignon en fait avec pleins de petites fleurs, les animaux ils pourraient se rouler dedans et les gens ils habiteraient pas très loin pour prendre des fruits. Voilà

**LE :** moi je vois un jardin avec pleins de jolies fleurs, avec des maisons à côté, pleins d'arbres, des arbres fruitiers même.

**ZA :** moi ce que je vois, en fait, ce monsieur là, celui qui l'a fait, moi j'adore ça, ou une dame, qui a fait ces chemins là, qui a fait dans une forêt qui menait dans une forêt, et bien alors c'est pour ça que moi j'aime bien ça. Voilà

**LE : qu'est-ce que tu ressens ?**

**AZ :** moi je ressens que les animaux, l'été ils ont peu chauds, ils vont boire de l'eau à la rivière et après ils vont aller sentir les fleurs

**RA :** moi, ce que je ressens, c'est un petit chemin en fait pour les animaux pour qu'ils se repèrent où ils vont. Voilà.

**ZA :** Ce que je ressens moi si je serais dedans, je serais perdue. Et bah moi j'irais au moins aller dans le chemin, pour voir où ça mène. Si ça mène à une maison où il y a pleins de petits animaux, là je resterai avec eux bien évidemment.

**LE :** moi je ressens la liberté, l'amour des plantes, l'amour des animaux avec les plantes bien-sûr. Voilà quoi.

*(Durée approximative a prorata : 2 min 51)*

**LE : a quoi ça te fait penser ?**

**AZ :** moi ça me fait penser l'été les oiseaux ils viennent cueillir les fruits dans les arbres fruitiers

**ZA :** moi en fait ce que ça me fait penser, c'est que moi, si je resterai dedans, dans la forêt je serai perdu. Imaginons si j'étais un renard.

Le PE : on va s'arrêter.

Exercice non terminé - Durée : 3 min 27

NI – ZO – TH - JU

L'œuvre drôle

**NI : qu'est-ce que tu vois ?**

**ZO :** bah je vois une dame

**TH :** je vois des lions, un monsieur et une dame

**JU :** bah je vois une dame toute nue

**NI : qu'est-ce que tu ressens ?**

**ZO :** je ressens qu'il y a plein d'animal

**TH :** je ressens que c'est dégoûtant

**NI : A quoi ça te fait penser ?**

**TH :** ça me fait penser à une dame qui est toute nue

**ZO :** ça me fait penser à la nature

**JU :** ça me fait penser à une dame qui vit dans la nature

**NI : Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**TH :** y'a un éléphant qui se cache derrière

**ZO :** que y'a des léopards et des serpents

**JU :** que je trouve que TH a raison, y'a un éléphant derrière les arbres

**Durée : 1 min 43**

L'œuvre moins drôle

**NI : qu'est-ce que tu vois ?**

**ZO :** je vois pleins de fleurs

**TH :** la nature

**JU :** je vois pleins de roses

**NI : qu'est-ce que tu ressens ?**

**ZO :** que y'a des fleurs qui sentent bon

**JU :** je ressens que je suis dans la nature

**TH :** je ressens que c'est la nature, que y'a des fleurs

**NI : A quoi ça te fait penser ?**

**TH :** à la nature

**ZO :** à la nature pareil que TH

**JU :** bah moi aussi à la nature tout à fait

**NI : Veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**ZO :** je veux dire que y'a autant de fleurs que je pensais

**TH :** y'a une maison derrière

**JU :** moi je dis que y'a des champignons derrière des arbres

**Durée : 1 min 14**

YW – SA – AR – MA

L'œuvre moins drôle

**YW : qu'est-ce que tu vois ?**

**MA :** je vois un champ de fleurs et peu de maison

**SA :** je vois de la peinture avec un arbre bizarre

**AR :** je vois que c'est joli, il y a beaucoup de couleurs mélangés, du vert, du rouge, du marron, du rose et du vert

**YW :** alors moi je vois, des couleurs qui sont pas du tout mélangées qui font rien du tout en mélangeant. Et ça c'est pas une maison

**MA :** si c'est une maison

**YW : qu'est-ce que tu ressens ?**

**MA :** je ressens que c'est, attends tu donnes la parole

**AR :** je ressens que c'est une forêt avec un chemin.

**SA :** je ressens que c'est un petit moche

**MA :** je ressens ... rien

**YW :** moi je ressens les fleurs, des plantes carnivores ou des arbres avec des fraises et des pommes

**YW : a quoi ça te fait penser ?**

**SA :** ça me fait penser à un champ d'herbe avec une maison tout là-bas, un château voilà.

**AR :** c'est un jardin

**YW :** moi ça me fait penser à une forêt .... Une forêt, une forêt qui est floue

**MA :** alors moi ça me fait penser à la maison d'un copain qui est très grand.

**YW : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art**

**AR :** je crois que ça pourrait parler de la nature, des animaux, de la nature, des plantes

**SA :** je pense que moi ... c'est moche

**MA :** moi je pense que c'est hyper moche, un potager qui est moche

**YW :** moi je pense qu'on peut le mettre dans les 4 sens et c'est des roses les trucs bleus et roses.

Durée : 5min 46

L'œuvre drôle

**YW : Qu'est-ce que tu vois ?**

**AR :** je vois une femme tout nue avec des animaux rires ... un éléphant avec une lionne et une femme tout nue

**SA :** je vois les tigres qui sont amoureux de la fille tout nue ... rires

**YW :** je vois une petite bille à côté de la femme tout nue ... rires je vois une toupie et un singe coincé ici et en plus des trucs qui vont tomber pour la féliciter et un éléphant qui la regarde tout nue.

**MA :** moi je vois une femme tout nue avec de la nature autour et des animaux

**YW : qu'est-ce que tu ressens ?**

**YW :** je ressens l'amour avec les éléphants et les tigres et les pêches et les oiseaux et les singes et les fleurs avec une femme tout nue

**MA :** moi je ressens que c'est moche. Moi je ressens quelque chose, c'est très drôle je trouve, c'est très bizarre en même temps. C'est très hors du commun.

**AR :** Je pense que ça pourrait être une dame qu'elle a pas de vêtement, que elle serait triste sur un canapé

**SA :** je pense qu'y a des tigres et un oiseau tout là haut qui est tout bizarre. En fait elle s'est mis tout nue pour que tout le monde la voille et là elle saute dessus voilà.

**YW :** pourquoi les tigres zont les yeux blancs comme ça ? Je suis choqué

**SA :** ça veut dire en fait qui zhallucinent la fille tout nue. Ils veulent l'embrasser.

**YW : a quoi ça te fait penser ?**

**MA :** ça me fait penser à des animaux qui veulent baiser la fille et c'est très ...

**YW :** ça me fait penser à la jungle, les animaux, dans les arbres

**SA :** ça me fait penser à une jungle et un éléphant et une femme qui est tout nue

**YW : veux-tu dire autre chose ?**

**YW :** pourquoi y'a aussi des fleurs et une barque là où on est, pourquoi elle a pas le truc gris

**MA :** pourquoi la femme toute nue, elle est tout nue. Et pourquoi les animaux ils veulent faire l'amour avec la femme ?

Durée : 5 min 59

FL – Cé2 – Cé1 - LO

L'œuvre moins drôle

**FL : Qu'est ce que tu vois ?**

**Cé2** : moi je vois un paysage

**Cé1** : des fleurs

**LO** : des arbres

**FL** : moi je vois de l'herbe

**Cé1** : un lac

**Cé2** : de la terre

**LO** : je vois une maison là

**FL : qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé2** : je suis joyeuse, très joyeuse de voir ce beau paysage, j'aimerais tellement le voir en vrai

**LO** : que c'est un jardin

**FL** : que c'est un jardin pareil

**Cé1** : que c'est un labyrinthe

*(Durée approximative (calculée a prorata) : 2 min)*

**FL : A quoi ça te fait penser ?**

**Cé2** : A quelque chose de très très très très joli, comme un beau jardin en été, au printemps, au beau moment. Y'a beaucoup de couleur, c'est tellement beau.

**LO** : un arc en ciel

**Cé1** : un jardin labyrinthe

**FL** : moi...

**Cé2** : ça me fait penser à un labyrinthe avec des fleurs pour cacher tout comme si c'était ... c'est tellement joli

**LO** : ça me fait penser à un chantier

**Cé1** : ça me fait penser à des ...

**Cé2** : ça me fait penser à LO et Cé1

Durée : 4min 30

L'œuvre drôle

**FL : qu'est-ce que tu vois ?**

**LO** : je vois ... toute nue

**Cé2** : je vois des fleurs avec tigres, des lions, des léopards enfin je sais pas trop

**Cé1** : je vois une dame toute nue qui est mis sur un canapé

**LO** : je vois un éléphant

**Cé2** : moi je vois une dame sur un canapé qui est toute nue avec pleins de tresses, enfin je sais pas combien, un, deux, trois, ... j'en vois sept.

**Cé1** : je vois un pigeon qui est sur une toupie qui va écraser des fleurs

**Cé2** : je vois un monsieur métis avec une robe, avec une flute, il fait un instrument comme ça. Alors je vois un singe ...

**LO** : je vois un ver de terre

**FL** : je vois des lionnes, un ver de terre un singe, un éléphant, une dame toute nue sur un canapé avec 7 tresses.

**Cé1** : je vois une couronne

**FL** : moi aussi je vois une couronne

**Cé2** : je vois un cygne avec un signe doré autour

**LO** : je vois un canapé qu'à l'air tout doux, bien moelleux

**Cé1** : je vois une chaussure dorée

**Cé2** : je vois un canapé qui a l'air bien douillé, j'aimerais bien poser mes fesses dessus

**LO** : je vois un œuf.

**Cé2** : mais c'est pas un œuf, c'est une jupette

**LO** : je vois un singe qu'a une jupe

**FL : qu'est-ce que tu ressens ?**

**LO** : je voudrais bien être à sa place mais pas toute nue

**Cé2** : je ressens que c'est dégoûtant

**Cé1** : je ressens que ça doit être tout petit

**LO** : je ressens que ça doit être minuscule

**Cé2** : je ressens que c'est très grand les filles ! C'est pas tout petit ça.

**Cé1** : que le canapé avec la dame soit tout petit.

**LO** : que y'a une grosse forêt derrière et que je voudrais pas y'aller dedans

**Cé2** : si je serais à sa place j'aurai très peur, et j'aurai peur que y'est des garçons qui me voient toute nue. Et j'aurais peur aussi que les lionnes me mangent avec leur regard là, ça donne des frissons.

Pas eu le temps de finir - Durée : 5 min 04

Annexe 8 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 14 mars 2019

Les œuvres :



*L'œuvre drôle*

**Pablo Picasso**, *Femme au miroir*, 1932.



*L'œuvre moins drôle*

**Johannes Vermeer**, *la jeune fille à la perle*, 1665

YW- ZA- RA – SA - L'œuvre drôle

**SA : Qu'est-ce que tu vois ?**

**ZA :** en fait je vois moi une œuvre qui a comme des doigts au milieu et comme des choses qui ne sont pas dans le bon ordre.

**YW :** moi je vois des bouts de cervelle puis ... puis du turon.

**SA :** moi ça me fait penser à un puzzle que il est méga mal fait.

**RA :** moi ça me fait penser à un puzzle en fait qui est perdu et faut remettre les pièces au bon endroit.

**SA : Qu'est-ce que tu ressens ?**

**YW :** rien du tout.

**ZA :** en fait moi ce que je ressens c'est que c'est mal formé et il faut remettre toutes les pièces dans l'ordre.

**SA :** moi ce que je ressens, je ressens que c'est bizarre.

**RA :** moi je sais pas.

**SA : A quoi ça te fait penser ?**

**RA :** moi ça me fait penser à une œuvre d'art que j'ai déjà vu

**SA :** moi ça me fait penser à ... comment ça s'appelle ... j'ai oublié le nom

**YW :** moi ça me fait penser, les doigts on dirait des pommes de pin et pourquoi les doigts qui sont au milieu on a l'impression que ce sont des yeux ?

**ZA :** en fait moi que ça me fait penser, c'est comme une personne qu'a pas les bonnes pièces et qui sont dans le mauvaise ordre

**SA :** ça me fait penser à un boucher parce que y'a de la viande tout là-haut et du poisson.

**YW :** ça me fait penser à une main là où c'est écrit JOU, au juste c'est quoi ça ? Ça ? Et ça ? Et ça ? C'est de la chaire humaine, et ça aussi. Ca c'est du melon puis ça c'est du bois et ça des cheveux. J'ai fini

**ZA :** en fait moi ça me fait penser à une personne qu'est née mais qu'a oublié d'avoir toutes ses pièces en ordre.

**RA :** moi ça me fait penser à une poire un peu et elle a un peu une cape qui est derrière et en fait c'est des magazines, des choses qui sont un peu mélangées.

**SA : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**SA :** j'ai envie de dire que c'est un puzzle voilà

**RA :** moi ce que je voudrais rajouter d'autre, c'est que au milieu on dirait un peu des bouts de gomme et c'est là y'a plusieurs choses, y'a mélangé avec du poisson, de la viande, des cheveux multicolores et des gâteaux. Voilà.

**ZA :** moi ce que je veux dire autre chose sur l'œuvre d'art, c'est qu'on dirait qu'elle a pas d'œil et qu'en fait qu'elle est née comme ça. Et bien moi j'aime bien cette œuvre d'art.

**Durée : 6 min 54**

L'œuvre moins drôle

**YW : Qu'est-ce que tu vois ?**

**ZA :** moi en fait ce que je vois, bah c'est une dame qui doit être pauvre mais peut-être qu'elle doit faire tout le temps le ménage alors ça doit être un p'tit peu triste. Voilà.

**YW :** je vois une fille marocaine avec les bandeaux marocains qui regarde une personne mais je sais pas quoi.

**SA :** je vois une femme de ménage on dirait qui est pauvre, peut-être elle a pas de chaussures, j'sais pas, elle regarde la caméra.

**RA :** je vois c'est une dame juste qu'est habillé. Celui-ci qui l'a fait ou celle qui l'a fait, elle avait juste envie de reproduire une personne qui faisait comme ça voilà.

**YW : qu'est-ce que tu ressens ?**

**SA :** je ressens que c'est bah pauvre, ça me fait pleurer.

**YW :** menteur.

**ZA :** en fait cette dame là, la pauvre parce que si elle est en train de toujours faire le ménage, et bah la pauvre, ça doit lui a agacé, elle est toujours là en train de frotter son sol alors ça doit être énervant, la pauvre.

**YW :** moi je ressens qu'elle doit avoir beaucoup de chance car elle a un travail au moins. Pourquoi elle a un bandeau bleu et après jaune.

**RA :** peut-être qu'elle a beaucoup de chance, parce qu'elle est babillé et elle a un travail, quelque chose et des bijoux mais en tout cas elle devrait avoir de la chance.

**YW : à quoi ça te fait penser ?**

**YW :** à la mort, ça me fait penser à la mort.

**SA :** moi ça me fait penser qu'elle a beaucoup de chance, parce que peut-être qu'elle gagne 150 000 € par semaine parce qu'en fait mais je pense que ça, ça venait de l'époque, du coup elle gagnait de l'or évidemment. Du coup, elle regarde une photo comme ça là et après je sais pas mais sinon son travail il gagne 500 000 €.

**YW : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**YW :** ça n'existe pas les diamants, ça n'existe toujours pas. Par contre cette fille est en peignoir et elle nous regarde avec un foulard sur la tête. La photo ... ça me donne envie de pleurer.

**ZA :** ce que je vois sur l'image moi c'est qu'en fait elle est en peignoir et elle regarde une photo alors moi ça me gêne.

**SA :** moi ce que j'ai envie de dire quelque chose sur l'œuvre d'art. Elle est très riche, elle est méga riche, plus riche que toute la terre, plus riche que les rois.

**YW :** moi ça me fait penser elle a un peignoir avec des poils de chien, elle a des boucles d'oreille en métal et elle a les yeux verts.

**Durée : 5 min 40**

LE – ZO – TH – FL

L'œuvre moins drôle

**LE : Qu'est-ce que tu vois ?**

**ZO :** je vois une dame.

**TH :** une dame à l'ancienne époque.

**FL :** une dame où avant elle vivait pendant très longtemps.

**LE :** moi ce que je vois c'est une dame avec une perle à l'oreille donc peut-être qu'elle s'appelle la jeune fille à la perle parce que dans un dessin animé on voit quelqu'un qui lui ressemble.

**LE : Qu'est-ce que tu ressens ?**

**ZO :** je ressens qu'elle est dans l'hiver parce qu'elle porte un manteau.

**TH :** je ressens une dame.

**FL :** je ressens qu'elle est dans une église.

**LE : A quoi ça te fait penser ?**

**ZO :** à une dame qui se promène.

**TH :** une dame qui se prend en photo.

**FL :** une dame qui regarde dehors.

**LE : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**ZO :** je veux dire qu'elle porte des boucles d'oreille, elle a du rouge à lèvres, elle s'est maquillée.

**TH :** elle a un manteau jaune.

**FL :** elle a un truc sur la tête, un bandeau.

**LE :** moi je trouve qu'elle est très jolie comme ça, donc du coup moi je trouve que c'est vraiment, vraiment, très très beau. On dirait qu'elle s'est pris en photo avec un téléphone portable.

**Durée : 2 minutes 18**

L'œuvre drôle

**ZO : qu'est-ce que tu vois ?**

**TH :** des choses.

**FL :** des vagues, des formes, et une étiquette.

**ZO :** moi je vois des formes, des triangles, des carrés.

**TH :** moi je vois pleins de trucs, un siège, des yeux pleins de trucs.

**LE :** moi ce que je vois, c'est pleins de choses, tout regroupés ensemble, bin ça fait un p'tit peu bizarre.

**ZO : Qu'est-ce que tu vois ?**

**TH :** des vagues, des yeux, pleins de trucs quoi.

*Un autre : mais non, tu l'as déjà dit celle-là*

**ZO : qu'est-ce que tu ressens ?**

Personne ne répond.

**ZO : à quoi ça te fait penser ?**

**TH :** ça me fait penser à une dame ou un monsieur.

**FL :** à des vagues.

**LE :** moi ça me fait penser à une assiette pleine de choses à manger, une moitié de tarte, des poissons, des spaghettis.

**ZO :** moi ça me fait penser à une dame à des choses.

**ZO : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**TH :** que c'est un petit peu chelou et bizarre.

**FL :** je trouve, c'est un fauteuil il y a pleins de choses

**Durée : 2 minutes 21**

AR – Cé2 – AZ  
L'œuvre drôle

**AR : Qu'est-ce que tu vois ?**

**AZ :** un truc qu'est très très bizarre, qui est déformé. Attends, je crois que j'ai trouvé le sens.

**Cé2 :** ah je crois que c'est dans ce sens là.

**AR :** je vois plusieurs trucs.

**AZ :** je vois un arc en ciel, un truc, des écailles de sirène.

**Cé2 :** je vois rien.

**AR : Qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé2 :** à une dame.

**AZ :** rien.

**AR : A quoi ça te fait penser ?**

**AZ :** rien.

**Cé2 :** bah rien non plus.

**Cé2 :** qu'est-ce que c'est ce truc ... ah j'ai compris, c'est une dame avec des bras en poisson, bah si regarde ! Avec une tête très bizarre en forme triangle.

**AZ :** j'ai vu que c'est une dame, c'est une tronche de tête.

**AR : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**Cé2 :** bah je sais pas ce que c'est.

**Durée : 3 min 19**

L'œuvre moins drôle

**AR : Qu'est-ce que tu vois ?**

**AZ :** la fille à la perle.

**Cé2 :** quelqu'un de trop joli.

**AR :** moi je vois une dame avec ...

**AZ :** non en vérité c'est la fille à la perle qui est dans un musée.

**AR : qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé2 :** je suis heureuse.

**AZ :** je ressens que c'est très très beau et très très joli, et que cette dame elle est très mignonne. Cette fille elle est très mignonne.

**AR :** moi je crois qu'elle voulait montrer sa tête pour être joli.

**Cé2 :** je ressens qu'elle a une...

**AZ :** moi je ressens qu'il y a une seule boucle d'oreille juste pour faire voir son boucle d'oreille et l'autre pas de boucle d'oreille.

**Cé2 :** c'est pour montrer sa boucle d'oreille comme un trophée.

**AR : à quoi ça te fait penser ?**

**Cé2 :** ça me fait penser à une jeune fille qui a un support sur la tête avec je ne sais pas trop quoi comme vêtement.

**AZ :** moi je pense que c'est une robe, qu'elle est très jolie.

**AR : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**Cé2 :** je veux dire qu'elle est très belle.

**AZ :** je veux dire qu'elle est trop mignonne, trop belle, elle devrait être la star de tous les univers. Je dis qu'elle devrait être miss monde.

**Cé2 :** elle a les yeux vert gris.

**Durée : 3 min 37**

Cé1 – NI – JU – LO –

L'œuvre moins drôle

**Cé1 : Qu'est-ce que tu vois ?**

**NI** : je vois une dame.

**JU** : je vois une dame jolie.

**LO** : je vois qu'elle a un foulard sur la tête.

**NI** : je vois qu'on dirait qu'elle est dans sa chambre dans le noir.

**JU** : elle a des boucles d'oreilles.

**NI** : je vois que ces yeux ils sont tout verts.

**JU** : je vois qu'elle a mis du rouge à lèvres rose.

**NI** : je vois qu'elle a pas de sourcils.

**Cé1** : je vois qu'elle a une grosse boucle d'oreille.

**Cé1 : Qu'est-ce que tu ressens ?**

**NI** : je ressens qu'elle met ses vêtements parce qu'elle va au magasin maintenant.

**NI** : je ressens qu'elle est en chine.

**JU** : je vois pas ses cheveux.

**Cé1** : on dirait que son foulard.

**JU** : on dirait que son foulard c'est ses cheveux.

**NI** : je ressens qu'elle est aux toilettes en train de faire pipi.

**Cé1 : a quoi ça te fait penser ?**

**NI** : ça me fait penser à une dame triste.

**JU** : ça me fait penser que c'est normal.

**Cé1** : ça me fait penser qu'elle est pas heureuse.

**NI** : ça me fait penser que c'est une maman qui est triste parce qu'elle a pas d'enfant.

**JU** : ça me fait penser qu'elle a perdu ses copines.

**NI** : ça me fait penser qu'elle est triste parce que elle a perdu ses enfants.

**NI** : ça me fait penser qu'elle voudrait avoir un mari parce que le sien il est mort.

**LO** : ça me fait penser qu'elle a perdu son mari.

**Cé1 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**JU** : je vois qu'elle a un costume très joli.

**Cé1** : on dirait qu'elle a un costume de comment dire ? De dame qui fait la marchande.

**JU** : je vois qu'elle a un costume de princesse.

**NI** : je vois qu'elle a un costume de sorcière, de princesse, de reine.

**LO** : on dirait que c'est une assistante de quelqu'un.

**Cé1** : on dirait que c'est une dame qui fait du théâtre.

**Durée : 4 min16**

L'œuvre drôle

**LO : Qu'est-ce que tu vois ?**

**Cé1** : je vois, on dirait que c'est des puzzles mélangés.

**JU** : bah moi j'dis comme Cé1, on dirait un puzzle mélangé.

**NI** : c'est vrai qu'il y a pleins de formes, par exemple, ici il y a un poisson on dirait, ici il y a les yeux, ici il y a la bouche, il va l'embrasser et y'a beaucoup de triangles.

**JU** : et y'a aussi une chaussette.

**LO** : je vois un journal.

**Cé1** : je vois une queue de sirène mais je sais pas pourquoi.

**NI** : je vois ici un bras.

**Cé1** : je vois une genre d'aubergine.

**NI** : ici on dirait que c'est une statue.

**LO : qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé1** : je ressens que toutes les pièces de puzzle a été mélangées dans une boîte.

**NI** : ça me fait penser à un monsieur que son bras il s'est mélangé.

**Cé1** : je ressens que c'est presque tout multicolore, et c'est très joli.

**NI** : ça me fait penser à un monsieur qui est triste parce que son corps il est pas normal il est pas comme les autres.

**JU** : il manque des couleurs mais sinon c'est un puzzle.

**Cé1** : on dirait un homme mélangé mais avec des cheveux multicolores ou des spaghettis multicolores. Je sais pas.

**NI** : je ressens qu'il a vraiment un corps bizarre comme les autres mais dans les vieux.

**JU** : je ressens qu'il y a une licorne à côté de sa jupe.

**Cé1** : on dirait que dans son corps il y a une part de pizzas.

**LO : a quoi ça te fait penser ?**

**Cé1** : à des spaghettis multicolores dans les cheveux.

**NI** : ça me fait penser à un monsieur qui est mort depuis très longtemps qui vivait à l'époque.

**Cé1** : ça me fait penser à un homme avec une queue de sirène.

**LO** : moi ça me fait penser à un homme mort, décédé.

**LO : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**Cé1** : que c'est mélangé n'importe où et après on arrive plus à retrouver les autres bouts.

**JU** : bah que les cheveux multicolore on dirait des spaghettis.

**NI** : je vois qu'on dirait ses cheveux c'est des spaghettis qui est rouge, bleu, bleu clair, jaune, ça me donne de les manger.

**Cé1** : on dirait qu'on voit une pizza, deux queues de sirène, on dirait des gros cheveux, une statue, avec pleins de choses, avec on dirait que les yeux c'est des crayons.

**LO** : alors moi, on dirait que là, c'est la tête, les cheveux, les bras qui tient son journal et que ça c'est sa jupe et qu'il a des yeux en bas, et ici peut-être que...

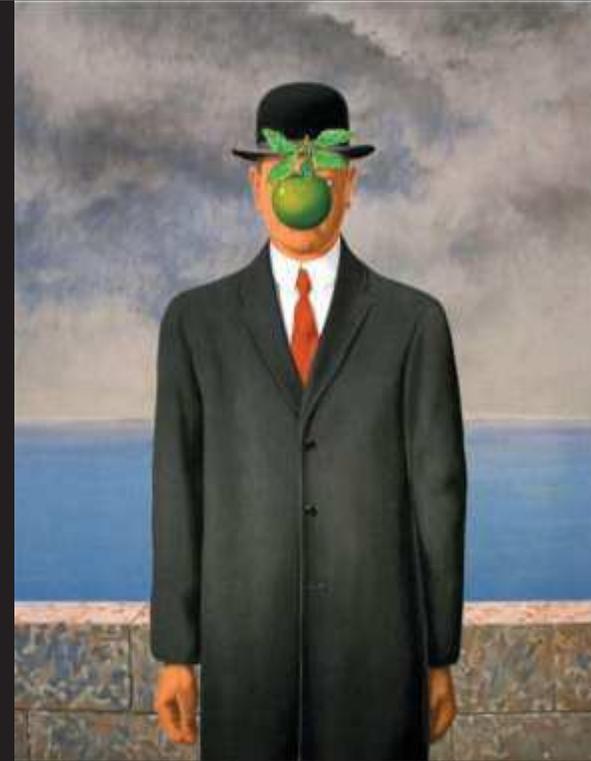
**Durée : 4 min52**

Annexe 9 : Retranscription de l'oral vers l'écrit des séances d'oral du 21 mars 2019 et du 28 mars 2019

Les œuvres :



**René Magritte, *L'art de vivre*, 1930**



**René Magritte, *Le fils de l'homme*, 1964**

## Le 21 mars 2019 – *L'art de vivre*

**PE** : qu'est-ce que tu vois ? **AZ** interroge.

**Ma** : je vois un monsieur avec une grosse tête.

**LE** : je vois un monsieur avec la tête qui ressemble à un ballon et qui s'est décrochée.

**Lo** : je vois qu'il a une énorme tête et qu'il a des tout p'tits yeux

**RA** : je vois un œuf avec des yeux, le nez la bouche et ... lever l'œuf pour faire croire que c'est une personne.

**AR** : je vois des montagnes derrière lui.

**ZO** : je vois une cravate avec un tee-shirt.

**YW** : je vois une grosse tête au milieu des montagnes qui s'est décrochée d'un pull noir, d'une cravate rouge et d'une chemise blanche.

**TH** : ça ressemble à un ballon, derrière y'a des montagnes, il a une cravate.

**SA** : ça ressemble en fait à un humain qui s'est décroché de sa tête et en fait sa tête c'est un gros bouton qui a été piqué par une grosse guêpe.

**ZA** : moi en fait ce que je vois c'est un monsieur mais que sa tête s'est décrochée comme ça parce que y'a eu trop de vent et son corps il était trop lourd et sa tête trop légère.

**FL** : moi je vois un monsieur qui est à la montagne.

**AR** : tout en bas derrière lui je vois des briques.

**Cé2** : je vois un monsieur avec un costume.

**ZO** : je vois un mur derrière son corps.

**ZA** : moi en fait ce que je vois, derrière y'a une montagne, y'a un balcon, en fait et bah quand il est né y'a eu une tempête qui était comme ça. Et là vu que y'avait qu'un nerf qui tenait à sa tête, sa tête elle était obligée de partir.

**TH** : bah en dessous de lui on dirait un pont.

**SA** : je vois en fait quand il est né en fait il avait même pas de tête peut-être parce qu'en fait c'était une balle de bowling.

**Cé1** : je vois le ciel que c'est un beau jour.

**4 min 07**

**PE** : **A quoi ça te fait penser ?**

**ZA** : ça me fait penser à un ballon de baudruche qui s'envole dans les airs.

**TH** : ça me fait penser à un ballon de bowling.

**YW** : ça me fait penser à un ballon qui est accroché à un manteau avec une tête au milieu et qui est partis dans les airs.

**FL** : ça me fait penser à une orange.

**ZA** : ça me fait penser à un ballon là qu'on peut tirer avec son pied.

**SA** : moi en fait ça me fait penser en fait à Slender man.

**AR** : c'est la lune.

**MA** : ça me fait penser à un œuf, dessiné dessus des yeux, une bouche, un nez. Et l'œuf il va s'écraser par terre, du coup ça va salir le truc.

**ZO** : ça me fait penser qu'il est que un pont et qu'y'a la montagne.

**Cé1** : ça me fait penser que ...

**AR** : ça me fait penser que la lune est tombée sur quelqu'un.

**LE** : moi ça me fait penser à quelqu'un qui fait une photo de famille et qu'en fait sa tête elle s'est décrochée.

**RA** : moi ça me fait penser à un personnage qu'a juste une tête d'œuf en fait il va tomber.

**Cé1** : ça me fait penser que la tête dessus c'est la lune.

**YW** : on dirait une tête de pamplemousse qui est sur une personne.

**ZA** : ça me fait penser à un ballon qui s'envole.

**SA** : moi ça me fait penser à quelqu'un qui a mangé et qu'il a tellement mangé qu'en fait sa tête est devenue méga grosse.

**MA** : ça me fait penser à quelqu'un qui a bu de l'air, du coup sa tête elle est devenue super grosse et après il est allé chez le coiffeur, il s'est rasé tous les cheveux et sa tête elle s'est décrochée.

**AR** : je crois qu'il a mangé trop d'eau.

**8 min 16**

**PE** : qu'est-ce que vous ressentez ?

**Cé2** : je ressens rien.

**LO** : je ressens que j'aimerais pas être à sa place.

**ZO** : je ressens que c'est un ballon !

**YW** : je ressens la « ballonité ».

**NI** : je ressens que ce monsieur il est devenu en train de dire une poésie.

**LE** : je ressens rien.

**Cé2** : c'est quoi la ballonité ?

**YW** : c'est un ballon, humain, qui a une tête qui s'envole.

**TH** : rien du tout.

**SA** : je ressens que ça me fait rigoler

**ZA** : moi je ressens la joie

**FL** : rien

**ZO** : je ressens rien.

**Cé2** : je ressens la ballonité.

**MA** : je ressens la ballonité.

**RA** : je me sens triste. Ça doit être triste, il est tout seul.

**ZO** : je ressens la ballonité.

**MA** : tout le monde se moque de lui.

**AR** : je rigole.

**YW** : la rigolation.

**SA** : je ressens qu'en fait qui voulait faire une photo, je ressens la rigolade.

**11 min 34**

**PE** : que veux-tu dire d'autre sur l'œuvre d'art qui n'a pas été dit ? On peut dire si on aime ou si on n'aime pas mais par contre on dit pourquoi.

**SA** : j'aime bien parce que ça me fait rigoler parce qu'il a une grosse tête bizarre.

**ZA** : moi en fait, je sens que ça me fait rire parce que c'est une tête en forme de ballon on dirait.

**YW** : j'ai l'impression que derrière la tête ça va ressembler à une patate qui a été cueillie.

**Cé1** : j'aime bien parce que la tête elle est grosse mais après les yeux le nez et la bouche sont petits.

**LE** : moi en fait j'adore le paysage, j'aimerais trop aller à la montagne un jour.

**Cé2** : moi je trouve que c'est triste parce que si quelqu'un avait vraiment ça dans la vie, ça serait triste.

**ZO** : moi aussi j'ai envie d'y aller à la montagne, j'suis jamais allée.

**MA** : j'aime bien parce que c'est drôle et c'est rare qui est quelqu'un qui est la ballonité.

**TH** : moi ça me fait rigoler parce que on dirait un ballon et y'a un corps d'humain.

**ZO** : c'est rigolo et j'aime bien le paysage.

**PE** : alors, cette œuvre d'art elle s'appelle « l'art de vivre » le peintre s'appelle René Magritte. - **Durée : 14 min 30**

## Le 28 mars 2019 – Le fils de l'homme

**Enseignante :** Je vais vous présenter une œuvre qui a été peinte par René Magritte. René Magritte il a décidé d'appeler sa peinture le fils de l'homme, elle est très surprenante, elle est aussi très populaire. On l'a reconnait facilement parce que c'est devenu une image emblématique. On l'a retrouve dans les livres, dans les filmes et parfois dans les jeux vidéos, elle a été peinte en 1964, c'est-à-dire il y a 55 ans. C'est une huile sur toile c'est-à-dire que le peintre il a mis de la peinture à l'huile sur une toile. Elle mesure 89 cm sur 116 cm. L'histoire de cette peinture ça a commencé par autoportrait, le peintre a voulu peindre son portrait, parce que un an plus tôt il a un ami qui lui a commandé un portrait de lui-même. On a retrouvé des lettres du peintre Magritte qui ont indiqué que en fait le peintre il avait du mal à peindre son propre portrait. Ca lui a donné comme un problème de conscience. Alors quand Magritte il a enfin fini son autoportrait, le résultat c'était un homme anonyme avec un chapeau melon et il l'a intitulé le fils de l'homme. Au début on peut penser que c'est un dessin assez simple, mais c'est profondément complexe. On a un homme qui se tient debout, on a le ciel qui apparaît un peu trouble et qui commence à devenir gris. On dirait que l'homme il est surdimensionné, ça veut dire qu'il est plus grand que ce qu'il devrait être. Il est habillé avec un costume gris, un chapeau melon, un col, une cravate et si on regarde de plus près, on découvre que le troisième bouton du bas de sa veste a été abandonné. On a seulement le torse de l'homme qui est montré on peut supposer qu'il a des jambes. Ce qui surprend le plus dans cette œuvre, c'est le visage de l'homme qui a été obscurci par une pomme verte et brillante. Magritte a utilisé la pomme pour cacher son vrai visage, il a dit qu'il voulait montrer que l'on veut toujours voir ce qui est caché derrière le visible. Et puis le peintre a dit qu'il y avait un conflit entre le visible qui est caché et le visible qui est présent. Magritte il veut montrer ce sentiment dans cette image. Comme ça, le spectateur que vous êtes est à la fois curieux et frustré au sujet du visage parce qu'on ne peut pas voir ce qu'il y a sous la pomme. On doit imaginer à quoi ressemble le visage. La pomme et le chapeau melon sont devenus des motifs souvent utilisés dans les peintures de Magritte. Et puis il faut savoir, ce sera ma dernière information, que cette peinture a été réalisée trois ans avant la mort de l'artiste. L'artiste est mort en 1967, il avait 69 ans, c'est l'une de ses dernières peintures. - 4 min 15

**PE :** Qu'est-ce que tu vois ? Et ZO donne la parole.

**AR :** une pomme.

**YW :** il manque un bouton et il est debout comme la personne de la dernière fois.

**TH :** bah en fait on voit un chapeau melon, une cravate.

**ZA :** en fait moi ce que je vois, je vois un monsieur qu'a une pomme devant son visage.

**Cé1 :** je vois un papillon qui tient une pomme.

**RA :** je vois la mer et des nuages gris.

**FL :** je vois qu'il est en haut de la mer parce que y'a un mur derrière, y'a des briques derrière et en bas y'a la mer.

**SA :** ce que je vois c'est qu'il est devant son balcon et qu'il a une pomme sur son nez.

**AR :** je vois des nuages gris.

**ZA :** en fait moi ce que je vois, je vois un monsieur qu'a perdu le bouton, et en fait il peut plus fermer en bas.

**Cé2 :** y'a des briques comme le monsieur de la dernière fois derrière lui

**YW :** en fait la main de droite bah elle est cachée un p'tit peu derrière son dos alors que la main de gauche, elle n'est pas cachée.

**AR :** je vois deux mains.

**MA :** bah je vois un homme avec une pomme sur son visage et il a perdu son bouton dans la mer.

**AR :** je vois une chemise.

**RA :** moi je vois en fait un monsieur avec une pomme sur le visage parce qu'il a pas envie de montrer son visage.

**AR** : je vois un manteau noir.

**JU** : je vois un bouton.

**TH** : je vois une pomme.

**AR** : je vois quatre feuilles.

**7 min 37**

**PE : A quoi ça vous fait penser ?**

**TH** : à un homme qu'est super grand.

**RA** : moi ça me fait penser à un monsieur et la pomme c'est son nez.

**ZA** : moi en fait ça me fait penser à un monsieur mais qui doit aller au travail mais il est en retard

**Cé2** : moi ça me fait penser à un monsieur.

**AR** : je vois une pomme qui tombe devant son visage.

**YW** : je pense que c'est un homme pomme.

**SA** : je vois un monsieur qui veut manger une pomme mais en fait il veut manger sa pomme mais il n'a pas de quoi l'éplucher.

**JU** : moi je ressens, bah moi ça me fait penser à rien.

**FL** : moi aussi ça me fait penser à rien.

**TH** : ça me fait penser qu'il est sur un balcon.

**ZA** : moi ça me fait penser à un monsieur qu'est riche.

**RA** : moi ça me fait penser à un monsieur, en fait il est acteur et en fait pour faire son film il montre pas son visage du coup il cache avec une pomme.

**AR** : je pense que c'est un inspecteur

**10 min 15**

**PE : Qu'est-ce que vous ressentez ?**

**RA** : je ressens rien.

**TH** : je ressens rien.

**AR** : je ressens que c'est triste.

**YW** : je ressens qu'il a l'impression de sauter dans l'eau avec une pomme sur la figure. Je ressens qu'il va se suicider.

**MA** : je ressens qu'il est triste parce qu'il est tout seul et il veut se suicider parce qu'il est triste.

**RA** : moi je trouve que c'est triste parce que il est acteur et en fait il cache son visage parce qu'il est connu.

**11 min 54**

**PE : Que voulez-vous dire de plus sur l'œuvre d'art ? On peut dire si l'on aime où si l'on n'aime pas, mais on dit pourquoi**

**ZA** : moi en fait c'est moyen parce qu'en fait et bas je sais pas comment dire.

**AR** : je l'aime pas parce qu'il a une pomme devant son visage.

**MA** : moi je sais pas, j'aime pas un peu puisque c'est triste puisque y'a pas de beau soleil y'a que des trucs un peu grises et puis j'aime un peu parce que c'est drôle.

**YW** : bah j'ai l'impression qu'il va se suicider parce qu'il est juste à côté des pierres et il va par exemple sauter dans l'eau de très haut. Et on a l'impression le papillon il a quatre ailes ou il en a deux ?

**MA** : je reprends ce qu'a dit YW un peu, parce que c'est vrai puisque mais moi j'dis pas qu'il va tomber dans l'eau, j'dis qu'il va tomber en arrière il va se casser le crâne.

**JU** : j'aime pas trop parce que il montre pas son visage.

**YW** : en fait pour répondre à la question de MA, il est à côté des pierres du coup si il tombe en arrière les pierres va le faire tomber en arrière et y'a l'eau en dessous du coup il va pas se casser le crâne... et pourquoi les rochers ils sont bleus, oranges et gris ?

**RA** : moi j'aime pas trop parce qu'on voit pas son visage. **15 min**

Annexe 10 : Retranscription de l'oral vers l'écrit de la séance d'oral du 7 avril 2019

Les œuvres :



*L'œuvre moins drôle*

**Léonard de Vinci, La Joconde, 1503**



*L'œuvre drôle*

**Salvador Dalí, Autoportrait, 1954**

Cé2 – TH – YW – FL

L'œuvre moins drôle

**Cé2 : Qu'est-ce que tu vois ?**

**TH** : une dame habillée avec du paysage derrière et je vois un morceau de voiture.

**FL** : une dame qu'est dans un paysage parce que là y'a un petit peu de la mer, là un p'tit peu un chemin qui emmène les voitures et là c'est une voiture.

**YW** : bah moi je vois une dame habillée qui croise les mains et qui regarde comme ça.

**Cé2** : bah heureusement qu'elle est habillée

**YW** : bah non y'a des dames qui sont toute nue sur les photos.

**Cé2 : A quoi ça te fait penser ?**

**TH** : ça me fait penser à une dame

**FL** : ça me fait penser à une dame en fait qui s'est assise sur une chaise voilà

**YW** : moi ça me fait penser à une femme de Cro-Magnon, ah je sais pas quoi dire.

**Cé2 : qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé2** : rien

**YW** : rien

**TH** : rien du tout

**Cé2 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**YW** : moi je ressens l'étonné d'une fille qui s'appelle marcholéon.

Rires.

**YW** : j'ai pas aimé parce que je trouve que c'était moche

**Durée : 5 min 20**

L'œuvre drôle

**Cé2 : qu'est-ce que tu vois ?**

**YW** : je vois la fille de tout à l'heure avec un masque et des sous dans la main et des montagnes derrière elle, on dirait une moustache aussi son masque.

**TH** : en même temps c'est une femme et un monsieur, on dirait que la femme est un monsieur.

**YW** : et aussi pourquoi si ce serait un garçon il aurait pas de sein et si ce serait une fille.

**Cé2 : a quoi ça te fait penser ?**

**TH** : une dame

**YW** : ça me fait penser à quelqu'un qui tape la tête contre la table et en plus y'a pas de soleil c'est nul.

**FL** : moi je ressens une dame qui a de l'argent qui avait de l'argent et avec je crois qu'elle acheté un masque

**YW** : pour répondre à la question, pourquoi y'aurait du soleil ? Parce qu'elle a des bijoux dans la main

**Cé2 : qu'est-ce que tu ressens ?**

**YW** : je ressens rien du tout

**Cé2** : je ressens rien

**FL** : je ressens rien

**TH** : moi je ressens rien du tout

**Cé2 : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**YW** : j'aime pas du tout parce qu'il y a des arbres à côté de sa tête et la rivière on dirait un dragon qui crache du feu par là.

**Cé2** : c'est très moche, ça c'est la rivière et t'as rien compris

**Durée : 5 min 54**

LE – NI – RA – ZA

L'œuvre drôle

**LE : qu'est-ce que tu vois ?**

**RA :** je vois une dame avec une grosse moustache qui va vers un côté des yeux.

**ZA :** moi en fait je vois une dame là qui est posé mais qui a une moustache qui lui arrive jusqu'aux yeux.

**NI :** je vois une dame qu'a des gros yeux.

**RA :** moi je vois en fait juste en bas j'ai remarqué, on voit qu'elle a de l'argent en fait dans ses mains, une petite fille lui donne de l'argent et qu'elle a une cigarette dans les mains.

**ZA :** moi pour préciser, je vois une dame on dirait qui est triste

**LE :** moi derrière la dame ou le monsieur je sais pas je vois un très beau paysage, très beau.

**NI :** je vois une dame on dirait qu'elle a mis du feutre ici à côté des yeux.

**ZA :** pour la moustache ?

**NI :** oui

**RA :** moi je vois que en fait ils lui ont mis un masque pour que ça fasse drôle mais en vrai c'est une femme qui voulait faire un film mais voilà

**ZA :** alors moi en fait je vois une dame, on dirait que c'est au pays des dinosaures parce que j'ai déjà vu ça et en fait, ça me fait penser à un pays de dinosaures.

**NI :** je vois une dame qui a des mains très vieilles.

**RA :** je vois un paysage derrière où il y a un peu une rivière et il y a des montagnes.

**LE : à quoi ça te fait penser ?**

**ZA :** ça me fait penser à une dame qui est riche mais qui est vieille

**LE :** moi ça me fait penser à une voleuse qui est dans les temps des dinosaures avec pleins de princesses, c'est vraiment bizarre on a changé d'époque.

**RA :** moi ça me fait penser à une dame en fait qui voulait faire un film, pour que ça fasse drôle elle a mis un masque d'homme dans

le film qui avait une grosse grosse moustache parce qu'il avait choisi ça.

**LE : qu'est-ce que tu ressens ?**

**RA :** je ressens que c'est drôle parce qu'elle a une grosse moustache.

**ZA :** je ressens moi que en fait cette dame là bah elle doit être, je ressens que et bah et bah je ressens qu'elle a une grosse moustache alors moi ça me fait rigoler.

**LE :** on dirait une bouche.

**LE : veux-tu dire autre chose ?**

**ZA :** bah en fait cette œuvre elle me fait rire vraiment

**NI :** j'ai oublié

**LE :** moi je voulais dire que la moustache on dirait une grosse bouche et du coup moi ça me fait un p'tit peu rire.

**RA :** bah moi c'est qu'on dirait une petite fille qui demande de l'argent parce qu'elle est pauvre et elle voulait avoir un travail et elle veut qu'on lui donne de l'argent –

**Durée : 6 min 49**

L'œuvre moins drôle

**LE : qu'est-ce que tu vois ?**

**NI :** je vois une dame qui a des grands cheveux et elle est riche

**ZA :** moi en fait je vois une dame là qui est posée, on dirait qu'elle est super riche, on dirait qu'elle est super belle, c'est vrai moi je la trouve super belle

**LE :** bah moi je vois une maman très jolie avec des longs cheveux et un paysage qui ressemble à l'œuvre qu'on a vu y'a deux secondes

**NI :** je vois une dame on dirait qu'a l'air riche là. On voit qu'elle est dans le bus en train d'attendre mais là elle est arrivée elle va à la boutique.

**RA :** moi en fait ça me fait penser à la deuxième œuvre qu'on a vu y'a deux secondes sauf qu'elle a pas la grosse moustache.

**ZA :** je vois moi en fait une dame qui est riche mais qui a pas encore son argent elle attend son loyer

**NI :** je vois une dame elle est tranquille dans la mer en train de se noyer pour se faire pincer par un crabe.

**ZA :** nan mais faut dire vraiment là

**RA :** moi je vois une dame qui sourit, ouais qui sourit, on sait pas trop si elle sourit.

**LE :** je vois une dame qu'a peut être envie d'aller aux toilettes.

**LE : a quoi ça te fait penser ?**

**RA :** à une dame qu'est juste à côté du tableau que MA.

**NI :** ça me fait penser à une dame qui est riche, elle est dans une boutique de chapeau pour acheter un super beau chapeau.

**ZA :** moi ça me fait penser à une dame qui est riche, qui est célèbre et qui est la plus riche au monde.

**RA :** moi ça me fait penser à une dame qui voulait se faire peindre. Mais en fait, ah non, moi ça me fait penser à une dame que j'ai vu dans un musée c'était une œuvre, et en fait on savait si elle sourit ou elle sourit pas, du coup on sait pas trop.

**LE :** sa bouche elle est coincée comme ça.

**ZA :** alors moi ça me fait penser à une œuvre d'art qui a été peinte par un artiste célèbre au monde.

**LE : qu'est-ce que tu ressens ?**

**RA :** je ressens rien du tout

**LE :** bah moi ce que je ressens, c'est peut-être rien je sais pas

**ZA :** moi en fait je ressens rien parce que je ressens rien voilà

**LE : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**ZA :** moi en fait je voulais dire que cette œuvre elle me fait rire.

**RA :** moi si vous avez remarqué, on dirait qu'elle porte un truc qui est transparent sur ses cheveux.

**LE :** et bah moi ce que je voulais dire c'est qu'on dirait un p'tit peu la dame qu'on a vu tout à l'heure mais cette fois sans le masque.

**LE :** elle est trop belle

**ZA :** et bah moi mon émotion, et bah j'ai pas d'émotion parce que celle-ci elle me donne pas envie de dire d'émotion.

**LE :** bah moi aussi. –

**Durée : 6 minutes 50**

ZO – Cé1 – LO – AR

L'œuvre moins drôle

**LO : qu'est ce que tu vois ?**

**ZO :** je vois une dame.

**Cé1 :** je vois un paysage.

**ZO :** je vois des feuilles derrière.

**Cé1 :** je vois qu'il fait pas beau.

**ZO :** je vois un visage.

**AR :** je vois des yeux

**ZO :** je vois un nez

**Cé1 :** je vois la peau beige

**ZO :** je vois une bouche

**AR :** je vois un visage

**Cé1 :** je vois qui est très orageux, qui est très moche mais en tout cas c'est très joli, c'est très joli.

**ZO :** je vois de l'eau.

**AR :** je vois du bleu.

**Cé1 :** je vois la mer.

**ZO :** je vois des nuages.

**AR :** je vois des arbres.

**LO :** je vois des montagnes.

**Cé1 :** il fait pas beau mais en tout cas elle est très belle l'image.

**LO : à quoi ça te fait penser ?**

**ZO :** à un tableau que je connais déjà.

**Cé1 :** ça me fait penser à un tableau qui est très magnifique, qui est très célèbre.

**AR :** je crois que c'est une dame qui voulait se faire une peinture.

**Cé1 :** je crois que c'est une dame qui voulait se peindre, du coup il est chez quelqu'un mais je suis pas sûre.

**LO : qu'est-ce que tu ressens ?**

**Cé1 :** je ressens que c'est triste.

**ZO :** je ressens rien.

**AR :** je ressens triste joyeux colère.

**Cé1 :** je ressens que la dame elle va tomber dans la mer.

**ZO :** je ressens que c'est triste.

**LO : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**Cé1 :** elle est magnifique.

**ZO :** elle est fantastique.

**AR :** elle est une super héroïne.

**Cé1 :** le temps est mauvais mais en tout cas la dame elle est magnifique, elle est souriante, elle est super.

**ZO :** je vois que c'est une dame.

**Durée : 4 min 02**

L'œuvre drôle

**LO : qu'est ce que tu vois ?**

**LO :** t'as vu elle faisait peur.

**ZO :** je vois qu'elle a des moustaches.

**Cé1 :** je vois une dame avec des moustaches et qui est très riche.

**ZO :** je vois qu'elle a des longs cheveux avec de l'or et qu'elle est très riche.

**AR :** je crois qu'il est un roi.

**ZO :** c'est une fille.

**AR :** un roi comme il a des moustaches.

**ZO :** c'est noir et blanc.

**Cé1 :** je sais pas ce que je vois y'a des rivières je vois y'a des montagnes des rochers qui sont très grandes.

**ZO :** je vois des arbres et des feuilles et je vois qu'elle est très ? Avec ses moustaches et des sourcils noirs.

**AR :** je vois d'abord de l'argent.

**Cé1 :** tout son corps est une fille à part le visage c'est un garçon.

**ZO :** je vois qu'il est très riche

**Cé1 :** c'est moitié fille moitié garçon.

**LO : à quoi ça te fait penser ?**

**ZO :** ça me fait penser que je suis très riche et que j'aime pas

**AR :** je me sens que j'ai peur

**Cé1 :** je me ressens triste

**ZO :** je me ressens que j'ai peur ...

**Cé1 :** je ressens que c'est méga méga méga ultra peur.

**LO :** moi aussi je ressens que c'est ultra ultra ultra ultra peur.

**Cé1 :** je ressens que c'est horriblement horriblement très très très peur.

Rires

**ZO :** elle a des cheveux des yeux des sourcils et une grosse moustache

**Cé1 :** on dirait que c'est une madame qui a dessiné les moustaches et les gros sourcils

**AR :** je crois que c'est un méchant.

**ZO :** je crois que c'est une méchante.

**LO :** je ressens qu'elle a juste mis un masque et puis voilà.

**Cé1 :** je vois que LO a dit parce que son corps il est plus foncé que son visage il est plus clair.

**LO :** et là on voit un trait que c'était un masque.

**LO : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

*(La question n°3 a été oubliée)*

**ZO :** bah c'est une fille mais elle a quand même des moustaches.

**LO :** mais elle a mis un masque.

**Cé1 :** elle a mis un masque et des gants mais ça fait très très très peur.

**AR :** Chuis triste.

**ZO :** ça fait peur et c'est triste

**Cé1 :** ça fait peur parce qu'en fait on dirait que la rivière elle a monté et va mettre de l'eau sur la fille ou le garçon.

**ZO :** elle a des seins

Rires

**LO :** bah c'est une fille !

**AR :** et un gars

**ZO :** en même temps

**LO :** bah non, c'est juste que...

**Durée : 5 min 37**

MA – JU – AZ

L'œuvre drôle

**JU : qu'est-ce que tu vois ?**

**AZ :** un monsieur qui a de l'argent, une dame qui a de l'argent dans les mains qui a une moustache.

**JU :** bah je vois une dame qui a une moustache et pleins de sous dans sa main.

**MA :** moi je vois la Mona Lisa mais bizarre avec une moustache, les yeux trop bizarre, et pleins d'argent dans la main avec des poils, voilà.

**JU : A quoi ça te fait penser ?**

**JU :** ça me fait penser à rien.

**AZ :** moi ça me fait penser qu'elle a une maladie à sa naissance.

**MA :** moi ça me fait penser à la Mona Lisa mais pour faire plus drôle on lui a mis un masque et on lui a mis des poils.

**JU : qu'est-ce que tu ressens ?**

**JU :** je ressens qu'elle a des moustaches et bah voilà quoi je ressens ça.

**AZ :** je ressens qu'on lui a mis un masque et qu'on lui a mis des gants avec plein de poils

**MA :** moi je trouve que c'est drôle, bah c'est pas ... on voit pas ça tout les jours et je trouve ça drôle.

**JU : que veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**AZ :** bah c'est vraiment rigolo et moi ça me fait penser que c'est un monsieur, un monsieur dame.

**JU :** bah moi ça me fait rire.

**MA :** bah moi je trouve que c'est drôle et j'aime bien le paysage aussi.

**Durée : 2 min 57**

L'œuvre moins drôle

**JU : qu'est-ce que tu vois ?**

**AZ :** bah je vois presque la même sauf qu'elle a pas de moustache, elle a pas des sous par contre elle a les cheveux bouclés et que elle n'a pas de gants.

**JU :** elle est jolie, c'est une dame et puis elle est dans un paysage un peu, voilà.

**MA :** bah moi je trouve que c'est un peu, ça fait une photo du tableau la Mona Lisa et c'est comme tout à l'heure sauf qu'elle a pas de

moustache elle a pas de masque, elle a pas d'argent et elle a pas de poils et voilà.

**JU : A quoi ça te fait penser ?**

**AZ :** ça me fait penser qu'à sa naissance elle a eu les cheveux bouclés.

**JU :** ça me fait penser à une reine ou une princesse imaginaire, voilà.

**MA :** moi ça me fait penser à une dame qui veut voyager. Le paysage on a l'impression que c'est plein de pays différents et je trouve ça très joli et voilà.

**JU : qu'est-ce que tu ressens ?**

**AZ :** je ressens qu'elle voyage sur une chaise volante.

**JU :** je ressens rien encore une fois.

**MA :** en fait moi ça me fait penser à une dame. Je ressens de la joie puisque je suis contente pour la dame qu'elle voyage et que ça soit son vœu et qu'elle réalise son vœu.**JU : veux-tu dire autre chose sur l'œuvre d'art ?**

**JU :** non, j'veux rien de spécial.

**AZ :** bah c'est que, je sais plus.

**MA :** moi je veux rien dire, on a fini.

**Durée : 3 min 19**



## **Mots clés :**

Développement du langage,  
oral, enseignement, œuvres d'art,  
peinture, rencontre, approche réfléchie,  
artiste, humour, écoute, interactions entre élèves

## **Résumé :**

Le langage est au cœur des inégalités à l'école primaire. C'est un indispensable à travailler à tous les cycles de la scolarité des élèves pour permettre de favoriser l'écrit. La rencontre avec les œuvres d'art occupe une place privilégiée dans le parcours d'éducation artistique et culturelle. Elle constitue l'un des trois piliers qui permettent aux élèves de formuler leurs émotions et de repérer les éléments du langage artistique. L'humour apparaît dans les œuvres d'art plus abondamment avec les artistes contemporains. De nombreux artistes cherchent une complicité souriante avec les spectateurs. Les élèves ont besoin de détente, de distraction à l'école. C'est pourquoi, ce mémoire de recherche tentera d'analyser les vecteurs qui amèneront les élèves à produire davantage de langage lors de la rencontre avec les œuvres d'art humoristiques.